

Le magazine de la Ville de Cannes

CannesSoleil

GESTION MUNICIPALE
« DOUBLE A » POUR
LES FINANCES
DE LA VILLE

RENCONTRE
BERTRAND
TAVERNIER :
LE (GRAND)
CINÉMA EN
PARTAGE

MARATHON
NICE-CANNES
LA COURSE
IDYLLIQUE

FESTIVAL DE DANSE
DE CANNES 2011

UN NOUVEAU
SOUFFLE
CRÉATIF



CONSEIL GÉNÉRAL
ALPES-MARITIMES

NICE

MARATHON DES ALPES-MARITIMES

20 NOVEMBRE 2011 **NICE-CANNES**

CHAMPIONNATS DE FRANCE DE MARATHON

CANNES

VALLAURIS
GOLFE-JUAN

CAGNES-SUR-MER

ST LAURENT-DU-VAR

VILLENEUVE-LOUBET

ANTIBES
JUAN-LES-PINS



Flasher ce code
pour vous inscrire

 **CAISSE
D'ÉPARGNE**

www.marathon06.com

 **NICE
CÔTE
AZUR**
www.nice.fr

 **CANNES
CÔTE D'AZUR**
www.cannes.com

 **france
bleu**

 **adidas**

AIRFRANCE 

Intermarché

 **Das Auto.**



26



18



14



30



22



28

Cannes actualités	P. 4	Livre - Gérard Bourrat : sherpa de l'espoir	P. 24
Quartiers - Ça se passe près de chez vous	P. 8	Sport - Le ciel, les palmiers et la course à pied	P. 25
Quartiers - Les permanences des élus de la Ville de Cannes	P. 12	Cinéma - Bertrand Tavernier : la vie, quoi d'autre ?	P. 26
Rencontre - Festival de danse de Cannes : mythologie, es-tu là ?	P. 14	Mode - Une école sur mesure	P. 28
- Christophe Le Blay : Danse à chair	P. 16	Histoire - La pointe du Batéguier	P. 30
Finances - Double A pour les finances de la Ville	P. 18	Vu à Cannes	P. 32
Événement - Vivre ensemble : une journée pour la fraternité	P. 20	Recette - Jeu	P. 36
Cannois du mois - moto Renald Castillon-Gioanni : le garçon à la moto	P. 22	Agenda	P. 37
		Carnet - Solution jeu	P. 38

Édito

La Ville et le « double A »

Un « double A ». Voilà une note qui dénote dans le paysage économique institutionnel actuel. Une note de bon élève, inscrite au tableau d'honneur des collectivités locales, à une heure où la gestion de beaucoup d'organisations publiques est pointée du doigt sévère des agences de notation, maîtres intraitables des jugements financiers internationaux.

Pour décrocher cette gratifiante mention, la municipalité a relevé ses manches. Et puisque chacun sait que rien ne sert de courir, qu'il faut partir à point, elle a endossé dès sa prise de fonctions le tablier de l'élève travailleur. Celui qui réfléchit, qui cherche des solutions, celui qui fait preuve d'intelligence.

Avec intelligence justement, elle a révisé ses classiques, et fait appel au bon sens pour préparer sa copie, plus fourmi que cigale avec les finances communales, évitant ainsi de se retrouver fort dépourvue, quand la crise fut venue.

Et les vents mauvais et toxiques ont eu beau souffler, ils n'ont pas atteint la Ville de Cannes, qui se plie désormais à de nécessaires économies en ces temps de rigueur, mais ne rompt pas pour autant la qualité de son service public.

À l'école de la fiabilité, à force de travail, la voilà aujourd'hui en haut du classement. *Tout vient à point à qui sait attendre* dit le proverbe. Une maxime que n'aurait pas reniée Monsieur de La Fontaine.

La rédaction

QUALITÉ Office du tourisme : du nouveau au service du client

L'Office du tourisme de Cannes**** (certifié AFNOR depuis novembre 2008), service du Palais des festivals et des congrès, s'engage continuellement dans une politique d'amélioration de la qualité de ses prestations et de son accueil. Il s'applique à proposer aux clients de nouveaux services en matière de communication et de qualité d'accueil. Parmi les nouveaux services proposés on trouve des bornes interactives au service de l'information, un espace adapté aux jeunes mamans et de nouveaux aménagements pour assurer un accueil privilégié aux handicapés. En effet, l'office a réalisé des travaux pour permettre l'accessibilité de ses toilettes aux personnes à mobilité réduite et a reçu de l'Association des paralysés de France deux fauteuils mis à disposition de la clientèle handicapée. Un prêt à la journée est possible en échange du dépôt d'une pièce d'identité. Ce service répond aux exigences du label national d'accueil et d'accessibilité « tourisme et handicap » et est exclusivement réservé à la clientèle concernée. Les personnes à mobilité réduite (PMR) peuvent également accéder à l'information grâce aux écrans tactiles des bornes et à la mise à disposition, sur simple demande, d'un nouveau plan pédestre de la ville conçu pour les personnes se déplaçant en fauteuil roulant.

Rens. 04 92 99 84 22

CINÉMA Jeudis de Cannes Cinéma - spéciale danse

Dans le cadre du Festival de danse de Cannes, Cannes Cinéma propose une soirée spéciale avec la projection le 17 novembre à 18 h 30 à l'espace Miramar de *Orphée* de Jean Cocteau et *West Side Story* de Robert Wise et Jerome Robbins. Deux films très différents que l'amour de la danse réunit.

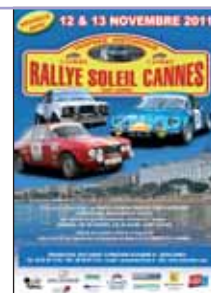
Rens. 04 97 06 45 15

COURSE AUTOMOBILE

Rallye Soleil Cannes : 10^e anniversaire

L'année 2011 marque le 10^e anniversaire du Rallye Soleil Cannes. En effet, c'est en 2002 que l'ASA Cannes relance l'épreuve qui se déroulait alors sur une seule journée avec vingt-cinq concurrents au départ. Cette année, le rallye aura lieu les 12 et 13 novembre. Rythme et endurance restent les maîtres mots de ce rallye dans lequel les concurrents effectueront encore dix épreuves réparties sur plus de 500 kilomètres durant le week-end. Trois catégories de voitures historiques sont attendues, notamment : VHC, VHRS et Classic. En outre le Rallye Soleil Cannes compte pour la coupe de France des rallyes

historiques, le championnat historique VHC et VHRS du comité régional PACA, le challenge Retrocup, le challenge Alpes-Côte d'Azur et le challenge Rallye VH. Le départ sera donné devant l'hôtel de ville à 13 h 30 le samedi et à 7 heures le dimanche tandis que le parc fermé demeure au square de Verdun. Les amateurs de belles et anciennes voitures pourront venir les admirer. Rens. 04 93 94 14 68



CONFÉRENCE

La Suède et l'Union européenne

Le Mouvement européen Cannes organise une rencontre avec la Suède le 12 novembre à 9 h 45 à la Maison des associations, en présence de

M. le consul qui interviendra sur *La Suède et l'Union européenne*. Une conférence sera également donnée par Jean-François Battail, professeur à la Sorbonne sur *La Suède, la France et l'Europe*. Rens. 04 92 19 02 04



CONCERTATION

Quel avenir pour l'ouest des Alpes-Maritimes ?

Dans le cadre de la concertation publique sur le schéma de cohérence territoriale, donnez votre avis sur le projet de territoire d'aménagement et de développement durable (PADD) concernant les Alpes-Maritimes pour les vingt prochaines années. Les objectifs sont de consolider l'attractivité économique, organiser l'accueil de la population nouvelle en préservant et en valorisant les

espaces naturels et agricoles, se déplacer autrement ou encore d'anticiper sur les conséquences du changement climatique et de la crise énergétique. Le public est invité à s'exprimer à l'Hôtel de ville annexe au cours de l'exposition publique du 7 au 18 novembre dans le hall et lors de la réunion publique du 18 novembre à 17 h 30 dans la salle du conseil municipal. www.scotouest.com

THÉÂTRE

Chacun son étoile

Les 18 et 19 novembre à 20 h 30 et le 20 à 16 heures, le théâtre de Cannes présente la création de Luc Girerd *Chacun son étoile* au théâtre Alexandre III. L'histoire : Une nuit d'été dans un hôtel de luxe. Après le dîner, Robert et Lucie Schneider se repo-

sent sur la terrasse. Tous les autres clients sont à l'intérieur pour suivre la finale de la coupe de football France / Allemagne. La soirée va être bouleversée par l'arrivée illégale de Sonia, une RMIste venue offrir un repas à sa fille de 10 ans dans cet établissement très au-dessus de ses moyens... Rens. 04 93 94 33 44

CINÉMA

Séance spéciale pour le Film Club de Cannes

En novembre, le Film Club de Cannes propose des projections en version originale sous-titrée en français à 20 heures au théâtre de la Licorne. Le 8 novembre, *Fahrenheit 451* de François Truffaut et le 15 *Adieu Forain* de Daoud Aoulad-Syad seront projetés. Le 29 novembre à 18 h 30, une séance spéciale sera consacrée à deux films roumains Les

Contes de l'âge d'or 1^{er} et 2^e parties. Ces contes sont l'adaptation à l'écran des légendes urbaines les plus connues, à la fois comiques, étranges, émouvantes qui puisent leur inspiration dans un quotidien souvent irréaliste. Rens. 06 85 28 52 88



© Cécile Béthémont

THÉÂTRE

La Vie burale

La compagnie Ka présente, dans le cadre de Made in Cannes, *La Vie burale* d'Hervé Blutsch le 18 novembre à 20 h 30 au théâtre de la Licorne. Cette pièce raconte l'histoire d'Antoine qui s'aperçoit avec angoisse, dans le bureau où il travaille, que d'étranges formes sont en train de prendre corps dans le sien. Il ne lui faudra pas longtemps pour réaliser qu'il s'agit des figures déformées de ses collègues qui se sont installées en lui. Un véritable supplice commence alors pour Antoine qui va devenir, peu à peu, la scène de leur théâtre. Rens. 04 97 06 44 90



ÉCONOMIE 10^e Petit-déjeuner du développement économique

La direction du développement économique de la Ville de Cannes organise son 10^e Petit-déjeuner le 17 novembre à 8 heures à la Faculté des métiers. Des échanges avec des experts seront abordés autour du thème *Comment être à l'international ou comment donner de l'ambition à mon entreprise pour exporter ?* La réservation est obligatoire avant le 15 novembre dans la limite des places disponibles. Rens. 04 97 06 49 80



CONFÉRENCE La musique s'explique

Le Conservatoire de musique et théâtre de Cannes (CRD) organise, dans le cadre de son cycle conférence *Écouter, comprendre, ressentir la musique du XX^e siècle*, une rencontre le 26 novembre à 9 heures dans ses locaux. Elle sera animée par Marybel Dessaignes sur *Les Généralités des grands courants de la musique savante au XX^e et XXI^e siècles*. Rens. 04 97 06 49 10

EXPOSITION

Eureka expose Pierre Marchetti



Jusqu'au 26 novembre, Pierre Marchetti expose ses œuvres à la galerie Eureka (5 rue Léopold Bucquet) à Cannes. Cet artiste-peintre, au talent précoce, signe des œuvres dès l'âge de 12 ans. Il est reçu major de la promotion 1946-1949 de l'école des beaux-arts de Bordeaux. Après une école supérieure

de dessin appliqué à l'art et à l'industrie de Paris, il

poursuit de nombreux projets dont celui de décorateur du théâtre Émile Bertin aux Buttes-Chaumont, cabaret où il côtoie Juliette Gréco, mais aussi il participe également à la restauration d'une fresque de Notre-Dame de Vaucluse et expose régulièrement aux côtés de César, Arman, Pignon, Tobiasse, Hartung, Franta et bien d'autres. Lors de cette exposition il présentera des toiles grand format « éclats de couleurs et de formes » aux structures d'un équilibre parfait où les reliefs se forment par le jeu des compléments et des superpositions de surfaces délimitées par un dessin informel, résultant d'un vécu, d'une histoire. Rens. 06 01 88 61 13

SOLIDARITÉ

27^e collecte nationale des banques alimentaires

Comme tous les ans, la Banque alimentaire fait appel à la générosité du grand public à l'occasion de la collecte nationale des 26 et 27 novembre dans les supermarchés du département. En 2010, lors de l'opération, près de 5,2 tonnes de nourriture ont été récoltées, représentant l'équivalent de 10 400 repas. Les produits sont redistribués localement par le centre communal

d'action sociale de la Ville et les quatre associations cannoises partenaires : CSVP Notre-Dame, la Croix-Rouge, Esprit pour un bébé et SOS mamans bébés.

Rens. 04 92 27 93 00

<http://www.ba06.banquealimentaire.org>



NOUVEAUX ARRIVANTS

Bienvenue aux nouveaux Cannois

L'Accueil des villes françaises de Cannes (AVF) reçoit les nouveaux arrivants cannois le 25 novembre à 18 heures dans leurs locaux,

13 rue Rouaze, autour d'un cocktail en leur honneur. Le président et des membres de l'association, des représentants de la municipalité et du conseil général seront présents pour les accueillir. Rens. 04 93 38 11 98

THÉÂTRE

Méli-Mélo

Grand écart de Stephen Belber sera joué le 19 novembre à 20 h 30 au théâtre Debussy. Dans cette pièce, Thierry Lhermitte interprète Toby, un vieux danseur chorégraphe. Il reçoit la visite dans son loft new-yorkais d'un jeune couple, Lisa et Mike, venu l'interviewer car Lisa

prépare une thèse sur l'histoire de la chorégraphie classique aux États-Unis. Mais l'entretien va tourner court... Une comédie à la fois drôle et touchante, faite de surprises. Rens. 04 92 99 33 83



© DUMINIER-MEAS

CANNES EXPRESS

Conférences - L'Association des conférences d'enseignement supérieur propose des conférences thématiques les 15, 22 et 29 novembre à 16 heures à l'espace Miramar. Rens. 04 93 68 30 04 • **Échange culturel** - L'Espérance de Cannes organise un concert avec l'harmonie l'Abeille de Pierre-Bénite le 12 novembre à 20 h 30 au théâtre de la Licorne. Rens. 06 61 76 52 41 • **Astronomie** - La Société d'astronomie de Cannes et Jean-Louis Heudier présentent une conférence le 9 novembre à 17 h 30 à la salle Stanislas sur le thème *Les poussières d'étoile*. Rens. <http://saca06.free.fr> • **Art** - Arte-Filosofia et Gilbert Croué animeront la conférence *Donatello* le 18 novembre à 20 heures à la salle des Mutilés. Rens. 04 93 69 10 80 • **Voyage** - Connaissance du monde présente les 11 et 12 novembre à 14 h 30 et 17 h 15 le documentaire *Libye : entre mer et désert* réalisé et commenté par Anne-Sophie Tiberghien. Rens. 04 93 67 05 52

Retrouvez
l'actualité cannoise
sur le Net...



CannesWebTV

Découvrez
toutes nos vidéos
sur cannes.com
ou sur YouTube

Newsletter

Abonnez-vous à la
newsletter d'actualité
hebdomadaire
sur cannes.com

Facebook

Aimez, partagez,
commentez



CannesWebTV



Made in Cannes
Spectacles

Twitter

Suivez-nous...

Cannes_com

MUSIQUE/SOLIDARITÉ Céline Mastorelli donne de la voix

Faire appel à une femme de textes pour prendre part à la lutte contre l'illettrisme. Voilà un bien joli clin d'œil imaginé par Gérard Molter, président du Rotary Club Cannes-Ægitta, qui a demandé à la chanteuse cannoise Céline Mastorelli de se produire bénévolement au profit des œuvres humanitaires du club service en partenariat avec Humactions club Unesco Cannes. Le vendredi 2 décembre à 20 h 30 au théâtre de la Licorne, l'artiste livrera donc au public les meilleurs extraits de son album *Elle était une fois*. Un opus tout en sensibilité, écrit et composé par la jeune femme sur les arrangements subtils de Benjamin Tesquet et Benjamin Constant qui viennent sublimer son univers piano/voix. Les textes de Céline Mastorelli sont des « je » de mots, des petits bijoux de créativité que n'auraient pas reniés un Devos ou un Gainsbourg. Des histoires très personnelles confiées en chansons sur des accords majeurs, encore transcendés par la scène. À voir, à écouter, à ressentir aussi... Billets 18 euros. En vente à la billetterie du Palais des festivals et des congrès et sur place le jour de l'événement. Rens. 04 93 46 70 05



EXPOSITION

Mues, une expo dansante

Du 22 au 27 novembre l'exposition *Mues*, installation chorégraphique, est mise en place à l'espace Miramar dans le cadre du Festival de danse. Conçue par Nicole et Norbert Corsino, tous deux

chorégraphes et chercheurs, leurs créations, ensemble d'installations, font l'objet de tournées internationales notamment en Chine, en Corée, en Russie, en Australie. Nos deux artistes sont chevaliers des Arts et des Lettres depuis 2002 et sont les premiers lauréats du prix de la fondation CMA-CGM, sensi-



bilisée aux causes humanitaires et artistiques. Rens. 04 97 06 44 90

SANTÉ/PRÉVENTION

Grippe : faites-vous vacciner

La direction hygiène et santé de la Ville de Cannes informe les Cannois qu'il est possible de se faire vacciner contre la grippe lors de séances publiques de vaccination. Elles se tiendront à la direction hygiène et santé (74 rue Georges Clemenceau) jusqu'au 30 novembre. Les séances auront lieu tous les mercredis (sauf le 2 novembre) le matin de 9 à 11 heures et l'après-midi de 13 à 15 heures

(toutes vaccinations) et à la mairie annexe de Ranguin (19 av. Victor Hugo à La Bocca) le 9 novembre de 13 à 15 heures. Il est nécessaire d'apporter sa dose de vaccin. La grippe est une maladie virale très contagieuse qui peut entraîner des complications pulmonaires et cardiaques sévères. La vaccination contre la grippe est recommandée dès l'âge de 65 ans et chez les personnes fragilisées atteintes de maladies. L'automne est la meilleure période pour se faire vacciner. Rens. 04 97 06 49 16



CINÉMA

Mois du film documentaire

Pour sa 12^e édition, le Mois du film documentaire propose une programmation thématique avec une mise en lumière de films rares ou inédits, des hommages à des réalisateurs ou encore des découvertes de jeunes réalisateurs. Cet événement a pour objectif de rendre visible des documentaires peu diffusés.

À Cannes, le film *Remue-ménage dans la sous-traitance* de Cusack Ivora sera projeté le 26 novembre à 16 heures à la médiathèque Noailles. Tourné sur une période de plus de quatre ans, ce film montre comment la volonté tenace d'individus organisés collectivement parvient à bouleverser la loi de la soumission qui régit le monde de la sous-traitance. Rens. www.moisdudoc.com

ÉVÉNEMENT

Un décor unique pour *Tri-cycle*

L'association Chemin des sens organise le 30 novembre à 18 h 30 un spectacle de théâtre intitulé *Tri-cycle*. Ce projet prendra vie au cœur de la dé-

chetterie du Sivades sur le thème du développement durable. Une thématique expliquée par l'association auprès d'enfants des centres de loisirs et d'adultes handicapés des différentes communes du Pôle Azur Provence. Rens. 06 42 20 56 10

EXPOSITION

Le 60^e anniversaire du Festival de Cannes à l'honneur

Delphine Tomaselli présente *Sixty shot dream*, son exposition de soixante photographies jusqu'au 15 novembre à l'espace Miramar sur le 60^e anniversaire du Festival de Cannes. C'est avec audace et malice que l'artiste a sillonné la vitalité festivalière pour s'immiscer en toute discrétion au cœur de son intimité.

Sa tâche : surprendre des attitudes humaines soumises à l'approbation du temps et à un environnement, mais aussi, intercepter sur le visage des hommes et des femmes participant au projet, le mystère d'une humeur à partager. Rens. 04 97 06 44 90



© D. Tomaselli

CULTURE

Des conférences multi-thématiques

Cannes-Université présente dans sa programmation de novembre des conférences sur différentes thématiques salle Stanislas à 15 heures. On retrouve notamment une conférence sur *Les trésors*

culinaires de la France le 7 novembre par Michel Escoffier, une autre le 18 sur la *Pyramide Khéops* animée par Marie-Claude Melliès ou encore sur les *Fêtes populaires et festivals en région Provence-Alpes - Côte d'Azur* par Jean-Paul Deraï le 25. Rens. 04 93 38 37 49

MUSIQUE

La MJC Picaud monte les watts !

De nombreux artistes seront sur la scène de la MJC Picaud / La Tangente en novembre. C'est Slow Joe & the Ginger Accident qui ouvre le bal le 10 novembre à 20 h 30 avec une musique blues, soul. Puis, le 18 novembre, soirée Jazz club 13 avec Frederci d'Oelsnitz trio à 21 h 30. Ambiance chanson française/soul à 20 h 30 pour Ben Mazué qui a sorti son premier album le 10 octobre dernier. Deuxième soirée Jazz club 13 le 25 novembre à 21 h 30 avec Thierry Fanfant quartet qui interprétera du jazz caribéen. Le mois se finit en beauté avec le traditionnel Djembéfolie le 26 novembre dès 14 heures. Rens. 04 93 06 29 90

EXPOSITION

Blessures de femmes

À l'occasion de la journée de la lutte contre les violences faites aux femmes, l'exposition *Blessures de femmes* se tiendra du 21 novembre au samedi 3 décembre à la médiathèque Ranguin. Des photos de Catherine Cabrol seront présentées pour soutenir la lutte contre les violences faites aux femmes. Ces clichés offrent l'opportunité de contribuer à la Grande Cause nationale 2010, de sensibiliser chaque citoyen à travers un outil artistique touchant et moderne. Ces images ont besoin d'être vues et ces textes d'être lus pour aider toutes les femmes en souffrance et permettre à celles qui ont osé témoigner d'être entendues.



ANIMATIONS

À la découverte des archives

Les archives de Cannes proposent des ateliers afin de découvrir les archives numériques et pratiquer la recherche historique, les mercredis à 14 heures à l'espace Calmette. La journée initiation aura lieu le 16 novembre avec un focus sur *La cartographie cannoise* et, pour les plus confirmés, le thème sera *Plans anciens croisés avec le SIG* le 30 novembre. Rens. 04 93 82 20 70

MUSIQUE

L'ORCPACA au théâtre Croisette

Philippe Bender, Gábor Boldoczki (trompette) et Marika Hofmeyr (piano) seront présents le dimanche 6 à 16 h 30 au théâtre Croisette pour un après-midi musical. À cette occasion, ils interpréteront des œuvres de Manuel

de Falla (*Le Tricorne, 1^{re} suite*), André Jolivet (*Concertino pour trompette, piano & orchestre à cordes*), Joseph Haydn (*Concerto en mi bémol majeur pour trompette & orchestre, Hob. VIIe1*) et Félix Mendelssohn-Bartholdy (*Symphonie n° 1 en ut mineur, opus 11*). Rens. 04 93 48 61 10 - www.orchestre-cannes.com

MULTIMÉDIA

Formations au Logis des jeunes

Dans le cadre de son partenariat avec Cannes-Université, le Logis des jeunes de Provence dispose encore de places pour les formations multimédia 2011-2012 notamment pour les lundis de 11 à 13 heures (niveau 4 : utilisateur habituel), les mardis

de 9 à 11 heures (niveau 3 : faux débutant) et de 11 à 13 heures (niveau 5 : utilisateur confirmé) et les samedis de 9 à 11 heures et de 11 à 13 heures (utilisateur avancé). Les inscriptions ont lieu au 5 quai Saint-Pierre (1^{er} étage) tous les matins du lundi au vendredi de 9 à 12 heures. Rens. 04 93 38 37 49

MUSIQUE

Quand les cordes s'en mêlent...

Le 26 à 20 h 30 et le dimanche 27 à 16 h au théâtre Alexandre III, le théâtre de Cannes a laissé carte blanche à Patricia Fernandez pour cette soirée spéciale. Patricia Fernandez est aussi bonne comédienne que cantatrice. Elle aurait pu nous offrir un récital classique

pour voix et piano... Pourtant, elle opte pour une rencontre entre voix et guitare et fait appel à Pascal Polidori, guitariste de talent, pour donner un concert inédit : *Quand les cordes s'en mêlent...* Les liens se nouent et se dénouent au cours d'un voyage découverte de l'Espagne de la fin du ^{xix}e siècle à l'Argentine mélancolique du ^{xx}e. Rens. 04 93 94 33 44

CULTURE

Ateliers créatifs pour petits artistes en herbe

Les ateliers du musée de la Castre (7-13 ans) seront dispensés au musée de la Castre de 14 à 16 heures les mercredis 9, 16, 23 et 30 novembre et les samedis 12, 19 et 26 sur la thématique *À la découverte de la Mésopotamie*. Les enfants de 5 à 7 ans pourront participer aux

ateliers des petits amis du musée de la Mer sur l'île Sainte-Marguerite de 10 à 14 heures les mercredis 16, 23 et 30 sur différents thèmes. La réservation et le paiement des ateliers s'effectueront à l'adresse internet suivante <http://billetterie.cannes.com>. Rens. 04 93 38 55 26

THÉÂTRE

Le Visiteur

Le Visiteur d'Éric-Emmanuel Schmitt est présenté le 10 novembre à 20 h 30 au théâtre Croisette dans le cadre de la saison Sortir à Cannes orchestrée par le Palais des festivals

et des congrès. L'histoire se déroule à Vienne en 1938. Les nazis ont envahi l'Autriche et persécutent les juifs. Par optimisme, Freud ne veut pas encore partir. La Gestapo emmène Anna, sa fille, pour l'inter-

roger. En ce soir d'avril, Freud reçoit alors une étrange visite... Cette œuvre mise en scène par Thierry Lavat et interprétée par Francis Lalanne notamment, est à ne pas manquer. Rens. 04 92 99 33 83

CANNES EXPRESS

Musique - Le Conservatoire de musique et théâtre de Cannes (CRD) donne un concert *Chatons de Londres* le 30 novembre à 20 heures à la salle des Mutilés. Rens. 04 97 06 49 10 • **Art et sexualité** - Max'O sera présent lors du prochain sex-o-café le 10 novembre à 20 heures à l'hôtel 3.14. Rens. 06 16 78 39 98 • **Conférence** - L'APC propose la conférence *Agent Q... B... espionne américaine* animée par René Gasiglia le 7 novembre à 18 h à l'hôtel Mercure. Rens. 06 10 14 43 72 • **Prévention** - Cannes Bel Âge présente deux conférences, une sur *L'arthrose* le 10 novembre à 14 h 30 à la salle des Mutilés et la deuxième *Attention aux chutes : chez soi, en ville, dans les bus...* le 22 novembre à 14 heures au club Bel Âge Carnot. Rens. 04 93 06 48 57



VOUS INFORME

Maison des associations :

- Tous les mardis, des permanences conseil gratuites sont organisées de 14 à 17 heures, avec un conseiller juridique. Uniquement sur rendez-vous : 04 93 99 44 54
- Les 1^{ers} mardis de chaque mois, des ateliers collectifs sur le projet associatif, financements publics et privés, subventions sont proposés de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30. Uniquement sur rendez-vous : 04 93 99 44 54
- Le 10 novembre, l'association GIP Cannes Bel Âge organise une conférence pour le docteur Lemoine, salle 1901 à 14 heures sur la prévention
- l'association Le rendez-vous astrologique organise deux conférences à 14 heures, salle 11, le 14 novembre sur *Comment analyser une synastrie en astrologie*, par Anne-Marie Roussel et le 28 sur *Les portes du temps Kaios* par Stéphane Petre. Rens. 06 07 19 87 87

5 rue d'Oran :

- Les mardis, vendredis de 18 h à 19 h 30 et les mercredis de 14 h à 17 h, l'association Récréation organise des cours intergénérationnels ludiques et artistiques, salles 3 et 7. Rens. cckl2008@gmail.com 06 10 27 42 64
- L'association AMAVEM propose les mercredis de 9 h 45 à 11 h 45 des cours de chorale pour adultes, salle 1. Et les mercredis de 13 h 30 à 16 h 30 et jeudis de 13 h 30 à 15 h 30 des cours de musique, instruments chant, salle 210. Rens. 06 85 30 13 67
- Le 20 novembre, l'association Champs libres organise un stage, salle 1, de 10 à 17 heures sur les *Onctions sacrées niveau II* animé par le père Pelard Cyrille. Rens. 06 16 55 91 91

Salle des Mutilés :

- Le 12 novembre, la compagnie Recto Verso donne un spectacle de théâtre de 12 h à 17 heures.

Rens. Associations +

Maison des associations
9 rue Louis Braille - Cannes
Tél. 04 93 99 44 54
associationsplus@ville-cannes.fr
Ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures.

Bocca Sud

LES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT DU BÉAL SONT TERMINÉS

Le Syndicat intercommunal de la Siagne et de ses affluents (SISA), dont la commune de Cannes fait partie, a terminé fin septembre un important chantier de lutte contre les inondations sur les secteurs de la plaine de Laval, de l'échangeur 41 et le long de l'aéroport de Cannes-Mandelieu. Le cours d'eau du Béal a ainsi été aménagé dans la partie sud de l'aéroport pour accepter un débit plus important. Dans la partie nord, un nouveau chenal a été créé afin de drainer l'eau s'accumulant derrière le remblai de l'autoroute.

Au niveau de l'échangeur 41, à la sortie La Bocca, des digues ont été réalisées autour du rond-point afin d'éviter l'inondation de la chaussée et du passage sous l'autoroute.

Enfin, au niveau du chemin de la Plaine-de-Laval, la section du Béal a été diminuée afin de limiter les entrées d'eau sur le secteur des Tourrades.

Ces travaux de lutte contre les inondations protègent maintenant ces secteurs sensibles contre une crue centennale de la Siagne. Ces aménagements seront prochainement complétés par une dernière tranche de travaux qui consistera en un élargissement de la Siagne d'environ 30 mètres entre Mandelieu et Pégomas.

Grâce à ces travaux financés par les communes, le département, la région et l'État, et au système d'alerte de crue géré par le SISA, les habitants de la plaine bénéficieront ainsi d'une protection accrue.



2



1



1

Ça se passe près de chez vous

BOCCA NORD

1 / Ranguin : la célébration de la différence

Le 1^{er} octobre dernier, la Ville de Cannes a organisé la manifestation, *Vive la différence*, une journée *Tous présents, tous différents*, proposée dans le cadre de la Semaine du handicap.

À cette occasion, valides et non valides ont été invités à partager ensemble de nombreuses activités : expositions, concerts, activités sportives et culturelles... Devant le succès des années précédentes, l'opération a été reconduite avec cette année d'autres partenaires et services comme le club Bel Âge, la MJC Centre social Cœur de Ranguin, et Cannes Jeunesse, tous à l'origine de nombreuses animations. Danse, jazz, escrime, chant lyrique, judo, chorale, pique-nique ont mêlé valides et non valides avant que la journée ne s'achève par la projection du

court-métrage du film lauréat du festival *Entre 2 marches* : *Cette obscure tentation* de Renaud Ducoing et une représentation de la pièce *Pour autant dire* par la compagnie L'Entrée des artistes.

BOCCA SUD

2 / Avenue Michel-Jourdan : des décors et des conseils

Danielle Raffa travaille à domicile dans un appartement, où domine le rouge et le noir, et à l'espace savamment utilisé, qui peut servir à juste titre de publicité pour son métier et sa passion : la décoration d'intérieur. Elle vient de créer sa propre entreprise, basée avenue Michel-Jourdan à La Bocca : *Freed'home décoration*. Cannoise d'origine, elle a souhaité prendre un nouveau tournant dans sa vie active et se consacrer à la décoration en alliant ses capacités et goûts en ce domaine avec une formation

professionnelle de plusieurs mois. Si Danielle vise une clientèle de particuliers, elle espère également trouver écho auprès des professions libérales, et notamment les médecins, pour l'aménagement de leurs salles d'attente. Mais son originalité vient également de sa démarche qui inclut tout aussi bien une opération complète de décoration intérieure que le simple conseil. « *En fait, précise-t-elle, mon intervention peut être très simple en donnant un avis, un peu plus important, par exemple, en dessinant un projet précis, ou encore plus conséquente en me chargeant moi-même des achats et des contacts avec les fournisseurs. Les demandes des clients sont diverses et c'est à moi de m'y adapter.* »

Elle pratique également le homestaging, une discipline basée sur les conseils permettant de mettre le plus en valeur possible, sans transformations radi-





cales et en utilisant le mobilier et l'espace existant, un bien immobilier destiné à être vendu ou loué. Bref, de nombreuses qualités qui font... bien dans le décor.

3/ Avenue Francis-Tonner : une Sainte-Fleur ensoleillée

Rendez-vous était donné place du Marché à La Bocca le 9 octobre dernier pour une Sainte-Fleur sous le soleil et un défilé sur l'avenue Francis-Tonner jusqu'au square Barthélémy ; un défilé fleuri avec la participation de la fanfare l'Espérance de Cannes, de l'Academi d'oumiejour, d'une voiture de collection fleurie et de la brigade équestre de la police municipale. Des fleurs ont été distribuées gracieusement durant la manifestation : plus de six mille œillets et deux mille roses ont ainsi charmé les visiteurs. À cette occasion, l'église était fleurie par la section brevet professionnel fleuriste de la Faculté des métiers. Après la messe, un verre de l'amitié était

offert à tous par l'UBACI (Union bocassienne des artisans commerçants et industriels) et servi par l'association des Vieilles familles bocassiennes. Cette année, pour rendre cette manifestation encore plus attractive, la Faculté des métiers avait organisé une compétition pour distinguer l'Espoir départemental des jeunes fleuristes Interflora. Une occasion supplémentaire de fêter les fleurs.

LE SUQUET 4/ Rue Louis-Blanc : voulez-vous danser ?

Martine Pitou, professeur diplômé, et notamment spécialisée dans la danse pour couples, propose désormais au 26 rue Louis-Blanc, *Iloha Danse*, un studio dont elle vient de reprendre la direction et où elle propose des cours collectifs (adultes et enfants), des cours particuliers et des stages thématiques. Le panel des danses enseignées est assez large puisque l'on peut apprendre tout aussi bien les spécialités latinos, les danses de salon, le classique,

Prado-République - Centre-ville

SECTEURS GAMBETTA, CHÂTEAUDUN ET RÉPUBLIQUE : UN POINT SUR L'AVANCEMENT DU PROGRAMME DE RÉHABILITATION

Vendredi 30 septembre 2011, le premier adjoint au maire de Cannes a tenu une réunion publique d'information relative à la poursuite du renouveau et de l'embellissement du quartier République/Gambetta/gare SNCF. L'occasion de faire le point sur les actions menées et les programmations à venir dans un périmètre en plein renouveau au sein duquel la municipalité agit et investit en faveur de l'amélioration de la qualité de vie de tous.

Embellir le quartier et améliorer le cadre de vie des habitants, dynamiser les commerces et renforcer l'attractivité du secteur, réduire l'effet de rupture entre le nord et le sud de la gare et intégrer le quartier République au centre-ville ou encore favoriser les flux piétons et le développement des modes de transports doux, tels sont les objectifs poursuivis par la Ville. Une première étape a, notamment, été franchie en 2006 avec le réaménagement complet de la place du Commandant-Maria.

À ce jour, plusieurs projets sont en cours de réalisation comme l'opération Cannes Maria, projet ambitieux de restructuration urbaine dans le quartier Prado-République (livraison prévue en 2013), la rénovation complète de la gare SNCF et un aménagement multimodal adapté aux 3,860 millions de passagers annuels (livraison prévue en 2014-2015) ou encore la livraison du parking Saint-Nicolas de 420 places (fin d'année 2011).



Prado- République

RUE LOUIS-BRAILLE : LE COMPTOIR DES ENTREPRENEURS ÉVOQUE L'INVESTISSEMENT

Le Comptoir des entrepreneurs, présidé par Kali Bouriche, proposait le 19 octobre dernier à la Maison des associations, une rencontre consacrée à l'investissement avec plusieurs débats qui ont attiré un public nombreux. Rappelons que ce que l'on nomme le « capital investissement » joue un rôle majeur dans l'économie. Il représente un soutien fondamental de l'entreprise non cotée tout au long de son existence et contribue directement à la création d'entreprises, à la promotion de l'innovation et de nouvelles technologies, à la croissance, à l'emploi et au renouvellement du tissu économique. Le métier du « capital investissement » consiste à prendre des participations majoritaires ou minoritaires dans le capital de petites et moyennes entreprises généralement non cotées. Cette prise de participation permet de financer leur démarrage, leur croissance, leur transmission, parfois leur redressement et leur survie. De très nombreux porteurs de projets étaient présents lors de cette réunion.

La rencontre et ses interventions et conclusions seront largement diffusées par le biais de différentes organisations comme l'Association des partenaires pour la promotion de l'industrie méditerranéenne, la chambre de commerce et d'industrie, le Club des entrepreneurs cannois, les clubs de dirigeants de Sophia, les Business Angels, les pépinières, les incubateurs et les pôles de compétitivité.



6



6



5

Ça se passe près de chez vous

le jazz, etc. Le studio est ouvert quotidiennement, l'après-midi et en soirée et tous les vendredis, il est proposé une soirée dansante ouverte à tous, y compris aux personnes non inscrites pour une véritable mise en pratique où les boissons soft sont à volonté !

Rens. 06 73 87 56 42

CARNOT 5/Bd Carnot : Odyssea, courir contre le cancer

Dimanche 25 septembre 2011 a été donné le départ de la cinquième édition des 5 et 10 kilomètres (adultes) et 1 kilomètre (enfants) Odyssea, reliant les communes de Cannes et du Cannet par le boulevard Carnot, au profit de la lutte contre le cancer du sein. Plus de 1 500 personnes étaient présentes au départ de la course caritative. L'an dernier ce sont plus de 10 000 euros qui ont été reversés à des

organisations et associations locales (Résiste 06 et Défi de femmes) en pointe dans ce combat. Mais Odyssea, c'est également un lieu de rencontre : le village, pour informer sur la maladie, la recherche, le dépistage ainsi que sur les différents accompagnements proposés aux malades et à leurs familles. Une course à la vie et à l'information en quelque sorte.

6/Rue Reyer : pour le jardin de vos rêves

Après Paris et Toulon, Arnaud de Lisle a installé à Cannes au 12 rue Reyer, son nouveau show-room où il expose, aujourd'hui dans la boutique et demain sur sa terrasse, des exemples de petites merveilles à destination des jardins. Car non seulement Arnaud dessine et conçoit des jardins, de la terrasse aux vastes étendues, mais il fabrique aussi de ses mains de multiples objets qui

font le sel de ces espaces de verdure. Avant qu'une séparation ne bouleverse sa vie et ne l'oblige à changer d'horizon, il avait été le créateur et le concepteur pierre par pierre à Toulon du « Jardin dans les étoiles », 650 mètres carrés de nature racontant « la réconciliation entre Dieu et les hommes » avec notamment statue, pavillon, cours d'eau, plan d'eau, tête de Bouddha, gazébo de Bali, rivière en galets de verre (tous dessinés et polis par Arnaud !). À Cannes, qu'il adore, Arnaud travaille tout à la fois sur de gros projets de particuliers, créant ou recréant des jardins de A à Z, comme sur des conseils plus simples mais toujours éclairés de son expérience et de son talent. Et chacun sait que le bonheur est dans le pré...

Rens. arnauddelisle@neuf.fr



39^e *Crossîles* des

Dimanche 4 décembre 2011

Ile ste Marguerite Cannes

Courses de 10h15 à 15h30



09 93 47 03 54
www.athle-cannes.com

CANNES
CÔTE D'AZUR
www.cannes.com



INTERSPORT
LE SPORT COMMENCE ICI
CANNES - GRASSE

TRANS CÔTE D'AZUR
COMPAGNIE MARITIME





Dans le cadre de la politique des quartiers de la Ville, retrouvez tous les mois dans Cannes Soleil les lieux et horaires des permanences tenues par les élus de la municipalité dans chacun des dix quartiers cannois.

Les permanences des élus de la Ville de Cannes à travers les quartiers

En novembre :

BOCCA NORD

Jean-François Tonner - 8 novembre - Mairie annexe de Ranguin - de 17 h à 18 h

Micheline Rollin-Gérard - 8, 15, 22 et 29 novembre - Mairie annexe de La Bocca - de 10 h à 12 h

Jacques Bottero - 18 novembre - HLM Le Contadour - de 9 h à 10 h

Françoise Bruneteaux - 19 novembre - Villa Frayère - de 9 h 30 à 12 h

Françoise Bruneteaux - 21 novembre - Mairie annexe de Ranguin - de 14 h à 17 h

Pascale Vaillant - 22 novembre - Mairie annexe de Ranguin - de 15 h 30 à 17 h 30

Jacques Bottero - 25 novembre - HLM les Tilleuls - de 9 h à 10 h

René Raullo - 25 novembre - Mairie annexe de Ranguin - de 10 h à 12 h

CALIFORNIE

Roger Kamoun - 16 novembre - École Hélène Vagliano - de 9 h 30 à 11 h

Max Artuso - 21 novembre - Lycée des Coteaux - de 8 h à 9 h 30

Julie Benichou - 26 novembre - Théâtre Alexandre III - de 10 h à 12 h

CROIX-DES-GARDES

Jean-Pierre Jardry - 3 et 17 novembre - Accueil du Riou - de 14 h 30 à 15 h 30

André Mayet - 9 novembre - Maison des rapatriés - de 9 h à 11 h

BOCCA SUD

André Frizzi - 3, 10, 17, 24 novembre - Mairie annexe de La Bocca - de 14 h à 17 h

Gilles Cima - 23 novembre - Mairie annexe de La Bocca - de 11 h à 12 h

Yvette Fougla - 26 novembre - Bibliothèque de la Verrerie - de 10 h à 11 h 30

CENTRE-VILLE CROISSETTE

Catherine Vouillon - 16 novembre - École Macé - de 9 h 30 à 11 h 30

Pascale Mineur-Pastorelli - 18 novembre - La Malmaison, 1^{er} étage - de 14 h à 16 h

Evelyne Brun - 19 novembre - Club Bel Âge Georges Noyer - de 9 h 30 à 11 h 30

Danièle Benvenuti - 23 novembre - Hôtel de ville, 2^e étage - de 10 h à 12 h

Agnès Proton-Voisin-Moncho - 23 novembre - Salle des associations n° 7 - de 18 h à 19 h 30

POINTE CROISSETTE

Nadia Moussalem - 9 novembre - Espace Miramar - de 10 h à 11 h 30

Marie-Christine Repetto-Lemaître - 23 novembre - École Croisette - de 9 h 30 à 12 h

Josiane Attuel - 26 novembre - Club Bel Âge Notre-Dame des Pins - de 10 h à 12 h

CARNOT

Claude Morin - 16 novembre - Maison de retraite Les Yuccas - de 18 h à 20 h

Chantal Azemar-Morandini - 16 novembre - Club Bel Âge Carnot - de 17 h à 18 h 30

RIOU - PETIT JUAS - AVENUE DE GRASSE

David Lisnard - 12 novembre - École Les Broussailles - de 10 h à 12 h

Monique Mabilot-Gras - 23 novembre - École Les Broussailles - de 17 h 30 à 18 h 30

PRADO - RÉPUBLIQUE

Odile Gouny-Dozol - 22 novembre - Club bouliste du Camp Long - de 10 h à 11 h

Éric Harson - 23 novembre - Logis des jeunes de Provence - de 17 h 30 à 19 h 30

Lieux et horaires des permanences susceptibles de modifications ■

Retrouvez le calendrier des permanences par quartier sur www.cannes.com

CANNES

Gilles Jacob

photographe

22 octobre
13 novembre
2011

Centre d'art
La Malmaison
47 La Croisette

Direction des affaires culturelles
Rens. 04 97 06 44 90
www.cannes.com



Un événement Ville de Cannes
du lundi au dimanche 10h / 13h - 14h / 18h



**FESTIVAL
DE DANSE
DE CANNES :**

Mythologie, es-tu là ?

En acceptant la direction artistique du Festival de danse de Cannes, organisé par le Palais des festivals et des congrès, Frédéric Flamand succède à Yorgos Loukos qui a fait de la manifestation un rendez-vous international d'exception depuis vingt ans. Directeur du Ballet national de Marseille depuis 2004, Frédéric Flamand a également dirigé plusieurs biennales en Europe et prend toujours un réel plaisir à mêler les différentes écritures artistiques des chorégraphes venus des quatre coins du monde. Alors que le Festival approche à grands pas, il nous dévoile ce nouveau projet artistique autour des *Nouvelles Mythologies*. Un voyage à travers l'image, le corps et la technique, du 22 au 27 novembre.

Cannes Soleil : Pourquoi avez-vous accepté la direction artistique du Festival de danse de Cannes ?

Frédéric Flamand : C'est un festival de danse contemporaine qui questionne le public. Il n'est pas seulement une suite de spectacles commerciaux. C'est bien de pouvoir lier les deux : le divertissement et les interrogations sur notre monde. J'aime réunir des artistes et des chorégraphes autour d'un concept pour montrer les différents visages de la création actuelle.

C.S : Comment allez-vous vous démarquer du travail effectué par votre prédécesseur Yourgos Loukos ?

FF : Avant tout, Yourgos est un ami que je respecte beaucoup. C'est le premier qui m'a invité en France et à Cannes de surcroît ! Il connaît mon sens de la convivialité et de l'organisation d'événements

Hofesh Shechter
Company
*Uprising et The art
of Not Looking Back*



Ballet national
de Marseille
Moving Target

thématiques. Pour la première biennale de Venise en 2003, par exemple, j'ai réuni des chorégraphes autour du concept *Body/City*, une réflexion sur le corps et la ville, un lien entre la danse et l'architecture. À Cannes, j'espère faire aussi bien que Yourgos. Certes avec des goûts et des couleurs différents, mais toujours dans la voie de l'excellence qu'il a tracée.

C.S : Parlez-nous des *Nouvelles Mythologies*, la thématique du festival pour 2011 et 2013...

FF : Elle sied parfaitement à Cannes, qui évoque le mythe de l'image et le symbole de son pouvoir dans notre société. Je retiens aussi l'expression du président du Palais des festivals et des congrès de Cannes : « *Les Nouvelles Mythologies... Un thème entre le passé et le futur, en phase avec notre belle cité Arlequin...* ». J'aime cette notion car, qui dit Arlequin, dit une multitude de couleurs, une ouverture sur l'autre et sur le monde. Nous proposons au public un voyage à travers le temps avec cette interrogation en filigrane : comment les mythes anciens traversent-ils notre époque avec l'émergence des nouvelles technologies et la prédominance de l'image ? Andrés Marín, danseur espagnol évoquera, par exemple, le flamenco et les mythes archaïques le 23 novembre au théâtre Debussy. Le lendemain, le Japonais Hiroaki Umeda, plongera le théâtre Croisette dans un univers où il joue entre la tension de son corps réel et son double virtuel : un Narcisse moderne au milieu d'un bombardement de pixels, de capteurs d'images... Le summum de la technologie de l'image et du son.

C.S : Comment votre itinéraire artistique, fondé sur l'interdisciplinarité, va-t-il influencer ces deux prochaines éditions ?



Ovaal To intimate



Compagnie humaine Butterfly Soul

FF : En mêlant les genres, j'essaie de mêler aussi les différents publics. C'est important de mener de nouveaux publics au spectacle vivant qui n'est pas toujours en position de force au XXI^e siècle. J'aime collaborer avec des artistes qui ont des réponses différentes selon leur pays ou leur culture quant à la place du corps dans la société. Je souhaite que ce festival soit une vraie fête de la danse et que le public découvre des expériences fertiles qui ouvrent des horizons nouveaux.

C.S : Quels seront les temps forts du festival cette année ?

FF : C'est difficile pour moi de faire une sélection car tous les spectacles promettent des moments forts en découverte et en émotion. On peut parler de la venue de la compagnie La la la Human Steps, mondialement connue, qui



© Nathalie Sternalski

fête cette année ses 30 ans. Édouard Lock, propose pour l'occasion sa dernière création *New York*, une première en France. Notons également la création d'un jeune chorégraphe français, Thierry Thieû Niang qui a monté ...

Du Printemps avec des seniors amateurs qui ont entre 60 et 82 ans. Au-delà du spectacle, c'est une expérience humaine extrêmement émouvante sur la mythique musique du *Sacre du printemps* de Stravinsky. Un mouvement de spirale inlassable où il se passe quelque chose de magique. Juste après cette représentation, le grand Patrice Chéreau fera une lecture d'extraits des *Cahiers de Nijinski*. Deux compagnies, qui sont un peu les enfants terribles de la scène londonienne, Michael Clark et Hofesh Shechter, proposent des performances très musclées sur de la musique rock. Dans un autre registre, mêlant hip-hop et baroque dans un spectacle multimédia extrêmement ludique, José Montalvo et Dominique Hervieu proposent une version totalement jubilatoire d'*Orphée*. Enfin, le salon des Ambassadeurs du Palais des festivals et des congrès sera investi par La Zouze, compagnie de Christophe Haleb, qui invitera le public à une dérive collective dans une ambiance cabaret un peu décadente (voir pages suivantes ndlr).

ESDC Rosella Hightower
50 ans de créations chorégraphiques

« En mêlant les genres, j'essaie de mêler aussi les différents publics »



Frédéric Flamand, nouveau directeur artistique du Festival de danse de Cannes.

Programme

MARDI 22 NOVEMBRE

- Cie Humaine *Butterfly Soul* création d'Éric Oberdorff
- CCNFC Belfort *Display/Copy Only* de Joanne Leighon
- La la la Human Steps *New Work* d'Édouard Lock (1^{re} française)

MERCREDI 23 NOVEMBRE

- Thierry Thieû Niang *Du Printemps !* précédé d'une lecture d'extraits des *Cahiers de Nijinski* par Patrice Chéreau
- Andrés Marin *El Cielo de tu boca*

JEUDI 24 NOVEMBRE

- Hiroaki Umeda *Duo - Holistic Strata*
- Cie Montalvo/Hervieu *Orphée*

VENDREDI 25 NOVEMBRE

- Cie Ovaal *To intimate* création de Cynthia Loemij et Mark Lorimer
- Michael Clark Company *Come, been and gone*

SAMEDI 26 NOVEMBRE

- Hofesh Shechter Company *Uprising / The Art of Not Looking Back*
- Ballet national de Marseille *Moving Target* Frédéric Flamand en collaboration avec Diller et Scofidio
- La Zouze/Cie Christophe Haleb *Evelyn House of Shame*

Création in situ

DIMANCHE 27 NOVEMBRE

- École supérieure de danse de Cannes Rosella Hightower
- Emio Greco/Pieter C. Scholten *Rocco* (1^{re} française)
- Cie Heddy Maalem *Le Sacre du printemps*

Festival de danse

Tél. 04 92 99 33 83
www.festivaldedanse-cannes.com
Locations sur Internet :
www.palaisdesfestivals.com

D

Dans le 3^e arrondissement de Marseille, Christophe Le Blay s'affaire au lancement de Klap, un lieu de création inédit, un formidable outil porté par le chorégraphe Michel Kelemenis. Dans cette maison pour la danse, Christophe a carte blanche pour travailler avec tous les publics du quartier. Des hommes, des femmes, des enfants issus de tous milieux, parfois même les plus précaires. Particuliers, associations, scolaires, cadres moyens, patients hospitaliers, locataires de foyers Sonacotra... Tous invités à libérer leur propre expression dans ce nouvel espace culturel. *« Il n'y a que pour cela que je fais de la transmission, explique Christophe. Pour eux. Pour ce qu'ils ont à vivre, à exprimer. C'est comme ça que j'ai commencé la danse, dans un véritable endroit de proximité, à Ranguin. »*

Le choix d'une vie

Ranguin, à La Bocca. Son quartier d'origine, quartier dit « populaire » où, comme une pirouette aux clichés, il grandit baigné de culture entre ses deux parents enseignants. C'est au collège du même nom – qui n'est alors pas encore rebaptisé Gérard Philipe – que Christophe expérimente l'expression artistique : théâtre, prise de parole en public. *« J'ai découvert là un espace militant. Je me suis dit qu'avec l'art, j'avais quelque chose à dire. »* Outre la volonté de sa mère de lui faire pratiquer un sport, deux rencontres vont l'inciter à s'orienter vers la danse. Un choc émotionnel d'abord, suscité par un spectacle sur la scène de ce qui était alors le tout nouveau Palais des festivals et des congrès : *« C'était Giselle de Mats Ek. Il traitait de la folie avec une telle technicité, une telle virtuosité... Et puis il y avait cette danseuse fascinante, Ana Laguna... »* Rencontre bien réelle ensuite, avec Véronique Larchet, professeur de danse à la MJC Ranguin. *« Une vraie pédagogue »,* avec laquelle il tisse les prémices d'une amitié, d'un pas de deux durable. Christophe entre alors avec bonheur dans la danse et s'y sent comme un poisson dans l'eau. Il suit Véronique lorsque celle-ci part enseigner à la MJC Picaud, prend part à des stages, se perfectionne, et goûte à ce qu'il appelle *« le sens de la troupe, l'esprit de communauté lié à la danse, à la préparation des spectacles, qui m'a ému... »*. Il travaille, se perfectionne. Mais à 15 ans, se pose très vite le choix de l'orientation. D'autant plus difficile que Christophe est un excellent élève du lycée Carnot, voué à une carrière scientifique. *« Je devais choisir entre formule artistique ou formule mathématique »* se souvient-il, non sans ressentir le désarroi qui l'animait alors. *« À l'époque, je prenais des cours chez Rosella Hightower mais j'étais obligé, si je suivais la formule danse-études, d'opter pour un bac F spécialisé qui n'était pas en rapport avec mon niveau scolaire. »* Christophe entend parler



CHRISTOPHE LE BLAY : Danse à chair...

Christophe s'est approprié la danse comme un danseur s'approprie l'espace, la musique, la lumière. Un amour fou de la création, du mouvement, du geste parfait, qui l'a propulsé des premiers cours de la MJC Ranguin aux ballets ultra-ciselés du grand Roland Petit. Jusqu'à l'envol vers d'autres expressions, plus conceptuelles, plus terriennes. Une approche charnelle qu'il exprimera à Cannes le 26 novembre prochain au Palais des festivals et des congrès dans le spectacle subversif du chorégraphe Chrisophe Haleb *Evelyne House of Shame*. Retour aux sources, dans la ville, sa ville, où tout a commencé...

Rencontre/Festival de danse

d'une audition privée au conservatoire de danse d'Avignon, avec à la clé accès à l'internat et à un baccalauréat indifférencié section A. Il réussit haut la main.

De l'identitaire au communautaire

À Avignon, Christophe apprend la rigueur, la souffrance physique d'un corps en pleine croissance qui se rompt aux exigences de la danse... « Je suis devenu un danseur académique ». Bac en poche en 1989, il passe une audition : il est pris au Ballet national de Marseille, chez l'immense chorégraphe Roland Petit. Il ne regrette pas son choix de vie : « C'est vraiment une conviction de chair, un accès à l'extase que, je pense, je n'aurai jamais eu en poursuivant sur la voie des sciences. » Il restera sept ans là-bas, et deviendra même danseur soliste en 1996. La consécration. Et simultanément le temps de l'interrogation : « Après toutes ces années passées à servir une gestuelle identifiée, j'avais en vie d'aller glaner différentes approches du monde, avec d'autres gestuelles ». Après deux ans d'introspection au cours desquelles il exerce le métier de fleuriste tout en continuant à prendre des cours, Véronique Larchet, toujours, lui fait passer en 1998 une audition chez Michel Kelemenis. Un nouveau regard sur la danse, plus conceptuel, aux antipodes du clacissisme académique auquel il a été formé. « Passer du corps aérien du danseur classique à celui de danseur contemporain, plus terrestre, a été difficile, douloureux. Mais tant que je ne sens pas que ma chair est interpellée dans le vif, je continue ! Alors j'ai dit oui ! D'une identité liée à un engagement, j'ai rejoint, outre Michel, l'expression collective de plusieurs chorégraphes. Thierry Thieu Niang, Nadège MacLeay, Laura Scozzi, la compagnie La Zouze de Christophe Haleb... J'ai découvert l'endroit du communautaire, la possibilité de créer à plusieurs, de co-signer. » Christophe étanche alors sa soif de culture. Il croise d'autres domaines : opéra, chant, théâtre... Et s'interroge à nouveau, cette fois-ci sur le rôle de la transmission. S'affirme alors chez lui la nécessité de « répondre aux effets de la danse en partage ». Il intervient dans des ateliers, dans des cours pédagogiques dans des milieux spécifiques. « Attention, je ne suis pas un formateur, précise-t-il. De la même façon, pour moi, le danseur n'est pas un modérateur social, ni un thérapeute. Je travaille autour d'un propos, d'un prétexte et laisse « défracter » ce même prétexte par les gens que je rencontre. Je fais de l'art en coréalisation, je crée une œuvre avec eux, quelle qu'elle soit. Ils donnent libre cours à leur délire, à leur propre ressenti : enfants, éducateurs spécialisés, handicapés à l'hôpital, à Marseille, à Rennes, à Uzès... »



La poésie, la folie, le délire d'Evelyne House of Shame investissent le salon des Ambassadeurs du Palais des festivals et des congrès

Evelyne

Uzès, justement, où cette passerelle entre la « folie » artistique et le public a pris toute sa dimension. Au Centre de développement chorégraphique (CDC), au sein même de l'hôpital d'Uzès, Christophe a expérimenté avec La Zouze, une variation artistique du spectacle Evelyne House of Shame, qui avait été créé pour la première fois à Marseille dans le cadre d'une production de la scène nationale du Merlan. « À Uzès, nous avons investi un vieux pavillon psychiatrique désaffecté créé par un disciple de Le Corbusier. L'endroit idéal pour que le public, les patients « ressentent » Evelyne, sa folie, sa démesure. Des patients et des membres du corps médical nous ont dit cette très jolie phrase : « La différence entre les artistes et les fous, c'est qu'il y en a qui ont su transformer leurs tourments, et d'autres non. »

Le tourbillon Evelyne « squatte » le palais Longchamp à Marseille, Le Moulin rouge à Paris, et sera au Palais des festivals de Cannes le 26 novembre prochain, avec Christophe en meneur de troupe et, sur scène, des performers issus de la danse, du théâtre et du cirque, dont un comédien formé à l'ÉRAC, Thomas

« J'ai découvert l'endroit du communautaire »

Gonzalez. « Haleb a eu besoin de créer ce spectacle pour répondre au manque de fête au sens de l'échange communautaire, de partage. On a cherché dans l'héritage patrimonial de Marseille. Celui d'Hausmann. Le XIX^e siècle est l'époque où revivent les salons artistiques du XVIII^e. Les gens ont accès à des cultures nouvelles, ont envie de refaire le monde. Les corps se lâchent, se dévergoncent, se serrent dans les corsets pour mieux se libérer. Le salon d'Evelyne, c'est la crinoline, la fête, le cancan, la dérive collective. Et le spectacle émerge d'on ne sait où, jusqu'à

ce que le public se rende compte que lui-même en est partie intégrante. Qu'il est le spectacle. » Un rendez-vous flamboyant, sensible, poétique et délirant. À l'image de Christophe. ■

www.lechancure.com
www.ladanse.com/ACPACA
www.lazouze.com

Evelyne House of Shame

26 novembre - 22 h 30
Palais des festivals
et des congrès

www.palaisdesfestivals.com
www.lazouze.com

L'opération Cœur de Ranguin, en cours de réalisation, soutenue par des investissements privés.

Entre 2001 et 2008, la municipalité a dû investir pour répondre au déficit d'équipements publics indispensables pour satisfaire les besoins des Cannois. Ici la crèche Les Elfes, à La Bocca, construite en 2002.

Standard and Poor's, la célèbre agence de notation internationale, vient de réévaluer la note de la Ville de Cannes de AA- à AA. Au vu du contexte financier mondial actuel, il s'agit d'une véritable performance, qui consacre la solidité, la cohérence et la transparence de la gestion financière menée par la municipalité, comme nous l'explique Max Artuso, adjoint au maire délégué aux finances.

ment en ces temps économiques si difficiles, à une heure où les agences de notation ont baissé les notes de la quasi-totalité des organisations publiques internationales. Seule une trentaine de collectivités en France a choisi de se soumettre à ce système d'évaluation exigeant, qui permet d'emprunter à faibles taux et réputé pour son objectivité, pour son indépendance et, en ce qui concerne Standard and Poor's, pour sa sévérité aussi (c'est l'agence Standards and Poor's qui a baissé la note des États-Unis il y a quelques

avaient été réalisés à l'époque — que la nécessité d'investir s'imposait de façon impérieuse. Il fallait agir, et vite. Renover, construire, acquérir des terrains pour des projets d'intérêt général. Mais pas n'importe comment. Nous sommes ainsi passés d'un montant d'investissements de 26 millions d'euros par an en moyenne entre 1990 et 2000 à un montant moyen annuel de 57 millions d'euros de 2001 à 2008. Pour cela, nous avons emprunté à des taux très bas, très intéressants, sans jamais avoir eu recours à

Double A pour les finances d

Cannes Soleil : À une heure où les États, comme les collectivités locales, doivent faire face à une période de crise exceptionnelle et voient leur note dégradée, le relèvement de la note de Standard and Poor's est une vraie distinction pour Cannes...

Max Artuso : C'est une excellente nouvelle ! Il est en effet extrêmement rare pour une commune de voir sa note augmenter, notam-

semaines ndlr). À part Paris et les régions Île-de France et Rhône-Alpes, gratifiées d'un triple A, très peu de collectivités peuvent se prévaloir du double A. En acceptant d'être jugée sur sa propre gestion, la municipalité cannoise bénéficie d'un regard expert extérieur, qui, sans pour autant donner de recommandations, lui permet non seulement de faire état de son travail en toute transparence, mais également de mesurer l'efficacité de sa stratégie financière.

C.S. : C'est donc la stratégie de la Ville dans sa gestion des finances communales qui est ici récompensée ?

M.A. : Dans son rapport, Standard and Poor's considère que « la gouvernance et la gestion financière de la Ville ont un impact très positif sur la note, notamment à des objectifs financiers pluriannuels clairs et prudents. » Pour mieux comprendre ces objectifs évoqués par l'agence, il faut remonter à 2001. Dès l'installation de la municipalité aux commandes de la Ville, nous avons dû élaborer une gestion budgétaire très stratégique, basée sur l'anticipation, pour répondre aux besoins immédiats des Cannois. La ville, ses rues, ses équipements publics comme les crèches ou les écoles étaient dans un tel état d'abandon — et rien d'étonnant à cela au vu du faible montant des investissements qui

des emprunts toxiques ou risqués. C'était la période idéale pour investir afin d'améliorer la qualité de vie des Cannois et la municipalité a su faire les bons choix, au bon moment.

C.S. : La notation Standard and Poor's souligne ainsi la régularité de la baisse de la dette amorcée en 2008...

M.A. : 2008 correspond à une année charnière. Après la nécessaire période d'investissements réalisée, comme je l'ai souligné, au bon moment, Cannes, comme le reste du monde, s'est trouvée confrontée à la crise internationale. Dès lors, nous avons dû ajuster notre stratégie budgétaire pour faire face à la situation économique. Nous avons traversé le plus fort de cette crise en toute sérénité grâce à des mesures d'économie clés que nous avons adoptées immédiatement et qui guident toujours, aujourd'hui, la gestion des finances communales et nous permettent à nouveau d'affronter sereinement les turbulences économiques actuelles. En 2008, la dette était de 310 millions d'euros. Rien d'étonnant au vu de son montant antérieur et des investissements nécessaires réalisés depuis 2001. Si la dette était plus basse avant 2001, c'est tout simplement parce que pendant près d'une quinzaine d'années auparavant, les investissements eux aussi étaient au plus bas ! Cette dette initiale était

Max Artuso,
adjoint au
maire délégué
aux finances.



Dans le cadre d'une nouvelle stratégie budgétaire depuis 2008 pour faire face à la crise, la Ville est parvenue à maintenir un niveau important d'investissements sans jamais augmenter les taux d'impôts communaux.



basse artificiellement. Car il y avait aussi ce que l'on peut appeler une dette cachée, à savoir près de 220 millions de contentieux laissés par les équipes municipales précédentes que l'actuelle équipe, grâce à l'action performante de son service des affaires juridiques, est parvenue à résoudre en faveur de la Ville pour sa plus grande partie. Néanmoins un montant de 20 millions d'euros d'indemnités lié à des contentieux perdus est, malgré tout, venu s'ajouter à la dette réelle. Dès 2008 donc, au vu de la conjoncture économique

e la Ville

mondiale, nous avons décidé d'amorcer une baisse de la dette, en nous fixant pour objectif d'atteindre les 280 millions d'euros pour 2014. Des objectifs annuels salués aujourd'hui par Standard and Poor's pour leur cohérence et leur régularité, que nous tenons depuis trois ans puisque la dette a baissé aujourd'hui à près de 290 millions d'euros, et ce, grâce à une politique de gestion rigoureuse.

C.S. : Grâce cette politique de gestion rigoureuse la Ville garde un niveau d'investissements élevé sans jamais avoir eu recours à l'augmentation des taux d'impôts communaux. Est-ce que ce sont là des critères pris en compte par l'agence Standard and Poor's ?

M.A. : Les équipes de Standard and Poor's ne jugent pas les intentions et le niveau de fiscalité, elles ne jugent que la situation des comptes. La décision de la municipalité de ne pas augmenter les taux d'impôts communaux depuis dix ans, si positive pour le pouvoir d'achat des Cannois, est un inconvénient pour l'agence de notation ! Si nous avions des taux d'impôts plus élevés, tout irait beaucoup plus vite ! Ce n'est pas notre choix. Le but de la municipalité n'est pas d'entrer dans la dictature des agences de notations, mais bel et bien de gérer de la façon la plus efficace et compétente possible les finances de

la Ville. Cette stratégie budgétaire adoptée en 2008 et consacrée aujourd'hui est avant tout guidée par le bon sens pour moderniser et embellir Cannes : il nous fallait réaliser des économies pour amorcer le désendettement de la Ville après avoir investi au moment opportun, tout en poursuivant l'action entreprise en faveur de la qualité de vie des Cannois et sans pour autant augmenter la pression fiscale afin de ne pas toucher au pouvoir d'achat de nos concitoyens. Nous avons donc choisi de réduire les dépenses de fonctionnement de la Ville grâce à une gestion optimisée et à une recherche toujours plus active de financements extérieurs. Entre autres mesures, nous avons diminué de plus de 10 % les charges à caractère général, à savoir l'ensemble des achats et prestations extérieurs nécessaires au bon fonctionnement de la Ville. Nous avons également choisi de ne remplacer qu'un départ sur trois à la retraite des agents communaux en repensant l'organisation interne pour que le service public offert aux Cannois bénéficie de la même qualité. Grâce aux excédents significatifs de fonctionnements dégagés, nous parvenons à maintenir un niveau d'investissement élevé de l'ordre de 47 millions d'euros par an pour poursuivre la modernisation et l'embellissement de la ville tout en désendettant progressivement les finances communales. Et toujours, sans toucher au portefeuille du contribuable cannois !

C.S. : Le relèvement de la note prend également en compte la bonne santé financière des « filiales » de la Ville, comme la SEMEC.

M.A. : Le rapport de Standard and Poor's évoque « les engagements hors bilan », c'est-à-dire qui n'apparaissent pas dans les comptes mais qui sont des dettes cachées, que j'ai déjà évoquées. L'agence de notation souligne que l'une des raisons du renforcement de la note est d'avoir résolu ces problèmes « hors bilan », à savoir le problème des dettes cachées liées aux procédures, et surtout salue le fait que ce qu'elle considère comme les

Photo ci-dessus : le réaménagement en cours de la Zac Maria n'a été rendu possible que grâce à une vision stratégique de l'opération qui a permis d'acquérir le terrain au meilleur prix et de faire financer le projet par un investisseur privé.

« filiales » de la Ville, et je pense en particulier à la SEMEC, qui s'est désendettée de 84 % depuis dix ans, aient considérablement redressé leur bilan. La SEMEC, et aussi le port Pierre Canto ou encore le GIP Cannes Bel Âge. Leur excellent état de gestion financière améliore la fiabilité de toute la Ville.

C.S. : Une fiabilité dont la reconnaissance est aussi un atout pour Cannes...

M.A. : La fiabilité, mais aussi la transparence et la cohérence, sont les éléments clés qui ressortent du rapport de Standard and Poor's. C'est cette fiabilité qui a généré de la confiance auprès des investisseurs privés qui, au vu des investissements réalisés par la municipalité en faveur de Cannes et des Cannois, croient aux perspectives d'avenir offertes par la ville. Entre les projets totalement privés générateurs d'emplois comme les constructions ou rénovations d'hôtels et les financements privés qui nous permettent de financer des opérations à travers les quartiers sans solliciter le contribuable cannois, près d'1,4 milliard d'euros seront investis à Cannes d'ici 2014. Cœur de Ranguin, la Zac Maria, le port Pierre Canto, la crèche de

« Il est extrêmement rare pour une commune de voir sa note augmenter »

la Croix-des-Gardes, le nouveau complexe Montfleury, la gare SNCF, l'opération Bastide rouge... Les exemples de réalisations autofinancées au profit de la qualité de vie des Cannois ne manquent pas ! Cette confiance, on la retrouve chez les banques. Grâce à notre double A, témoignage de notre solidité financière, nous pouvons emprunter où nous le souhaitons et bénéficier de meilleurs taux. Un privilège dont nous n'userons d'ailleurs pas cette année car aucun emprunt n'est prévu à ce jour. Mais oui, par les temps qui courent, où les finances de beaucoup d'organisations publiques sont dans la tourmente, ce double A, gage de la bonne gestion de la municipalité, est véritablement un atout pour Cannes. ■

Événement

1^{er} FESTIVAL VIVRE ENSEMBLE : une journée pour la fraternité



Partager, côte à côte, un rendez-vous interreligieux dans le respect des croyances de chacun. S'enrichir des différences des uns et des autres pour, l'espace de quelques heures, expérimenter un « Vivre ensemble » synonyme de paix. Tels sont les objectifs de la manifestation éponyme qui se déroulera à Cannes le 13 novembre prochain. Un après-midi de rencontres chaleureuses et fraternelles, qui vont réunir représentants et membres des différentes communautés religieuses, ainsi que tous les Cannois, croyants ou non-croyants, désireux d'échanger, de dialoguer en toute liberté, sans aucun prosélytisme. Pour être ensemble, tout simplement.

Catholiques, juifs, bouddhistes, musulmans, protestants, soufistes, évangélistes... Nombreux sont les représentants des communautés religieuses cannoises représentatives (voir encadré) qui ont immédiatement adhéré à cette initiative originale d'*Ensemble pour l'Europe* un courant de pensée qui réunit différentes communautés et mouvements d'Église ouverts à l'œcuménisme, dont Pierre Chevallet est le représentant pour la Côte d'Azur. Avec beaucoup d'enthousiasme, ce dernier revient sur la genèse du festival *Vivre ensemble*, une opération inspirée par l'un des temps forts de l'histoire des religions. « Le 27 octobre dernier nous célébrions le 25^e anniversaire des Rencontres d'Assise initiées par Jean-Paul II, un événement qui a réuni pour la première fois

les représentants des principales religions. Ces rencontres furent un moment d'une intensité rare, au cours duquel s'est créé un authentique dialogue interreligieux, sans prosélytisme, dans le plus pur respect de la foi et des différences de chacun, avec simplement le désir de cheminer à côté de l'autre en faveur de la paix. Jean-Paul II lui-même précisait : « L'angoisse de la paix entre les hommes et entre les peuples nous poussait à être ensemble pour prier mais non à prier ensemble. » C'est dans l'idée de retrouver un peu de cet esprit d'Assise qu'a été évoquée, sur l'île de Lérins, la création à Cannes, d'un rendez-vous entre les différentes communautés religieuses locales. Nous sommes allés trouver ensemble quelques représentants pour leur

présenter le projet et très vite, l'événement a trouvé écho auprès d'un nombre croissant de personnes de toutes confessions. » Des rencontres périodiques ont alors lieu, toujours dans un lieu de culte différent. Des entretiens conviviaux, où tout le monde s'exprime et apporte sa pierre à l'édifice de l'opération : « De nos rendez-vous sont ressortis plusieurs points explique Jean-Philippe Dépernet, coordinateur de la manifestation et membre permanent de Fondacio. Chacun a reconnu que le dialogue interreligieux était en sommeil depuis des années et a, de ce fait, trouvé que l'initiative était pertinente, qu'elle répondait véritablement à une attente : vivre ensemble, c'est vivre ce que l'on est, au regard des autres en assumant sa différence. Et permettre à chacun de reconnaître le charisme, le talent de l'autre. Car ce sont des personnes qui se rencontrent, pas seulement des responsables religieux. Toutes les personnes de bonne volonté seront d'ailleurs les bienvenues. Tous ceux qui, sans appartenance religieuse, entrent dans la démarche d'une recherche authentique de vérité à travers le dialogue, la confiance, l'amour fraternel, dans le rejet total de toute violence. » « Entrer dans une telle démarche, c'est en définitive approfondir, à travers ce « vivre ensemble » effectif, notre propre chemin de conversion. De cette manière, nous évitons deux écueils : le prosélytisme (vouloir amener l'autre à son appartenance religieuse sans respecter son cheminement) et le syncrétisme (rechercher à mélanger les croyances pour satisfaire tout le monde et en définitive ne satisfaire personne » précise Frère Jean-Baptiste, également engagé dans le projet.

Mobilisation totale

Petit à petit, l'événement prend forme, élaboré par quatre groupes multiconfessionnels créés pour l'occasion et soutenu par la municipalité qui voit dans l'initiative « une démarche culturelle majeure au service du dialogue entre les cultures issues de civilisations et traditions religieuses différentes ». « Nous souhaitons remercier chaleureusement le député-maire de Cannes, le premier adjoint au maire et toutes les équipes municipales avec lesquelles nous avons été en contact, souligne Pierre Chevallet. Tous les organisateurs ont été touchés par l'écoute et l'appui



Les communautés religieuses, à travers leurs représentants, ont participé à l'organisation de la manifestation.

Ils participent à Vivre ensemble

- M. Gérard Bavard, président du Consistoire israélite de Cannes, ainsi que M. le rabbin Moyal
- M. le rabbin Marcel Zémour d'Antibes
- Mgr Louis Sankalé, évêque de Nice
- Père Jean-Louis Balsa, vicaire général
- Mgr Jean Gautheron, curé de Cannes
- Dom Vladimir Gaudrat, abbé de Lérins
- M. le pasteur Paolo Morlacchetti, de l'Eglise réformée de Cannes
- M. le pasteur Pierre Lacoste, de l'Eglise évangélique libre de Cannes
- Le révérend Giles Williams, de l'Eglise anglicane de Cannes
- M. le pasteur Roland Poupin, de l'Eglise réformée d'Antibes
- M. le recteur Mustapha Dalhi, de la mosquée de Cannes
- Le cheikh Khaled Bentounes pour la communauté soufie
- L'imam Quassimi pour l'association des musulmans de La Bocca
- Lama Tréhor pour la communauté bouddhiste
- Scouts de différentes confessions
- Aumôneries
- Associations chrétiennes de solidarité
- Mouvements et communautés pour « Communion 06 » : Fondacio, Famille missionnaire de Notre-Dame, Focolari, Foyer de charité, San'Egidio, Soeurs Auxiliatrices de Cannes, Maisons d'Evangile, Equipes du Rosaire, Chemin-neuf, Béatitudes.



L'espace Miramar, où se rassembleront les participants de *Vivre ensemble*.

de la Ville dans la mise en œuvre de la manifestation, un soutien précieux qui a rendu les choses possibles. » Pour mieux faire circuler l'information, notamment auprès des jeunes, une page Facebook était également en cours de création à l'heure où nous imprimions. Une mobilisation totale donc, qui a permis de préparer un programme complet pour cet après-midi du 13 novembre, qui débutera à 14 h 30 par un temps de prière et de présentation de l'événement par les communautés en leurs lieux de culte respectifs. À 15 h 30, les participants auront rendez-vous aux allées de la Liberté avant de partir pour une marche intitulée *Ensemble pour la paix*. Les marcheurs se dirigeront alors vers l'espace Miramar et la rue Pasteur – piétonnisée pour l'occasion –, où tout le monde se rassemblera. Entre 16 h 15 et 18 h 45, un grand moment d'amitié et d'échanges, animé par des chants interprétés par des groupes des différentes communautés et ponctué de témoignages, permettra à chacun de mieux se connaître, d'aller vers l'autre. L'occasion de montrer et démontrer qu'il est possible de « *Vivre ensemble* ». « *Un tel rassemblement est l'expression même de la laïcité dans son sens premier*, conclut Pierre Chevallet. *C'est un espace qui permet justement à chaque religion de vivre sa propre expression. Nous espérons qu'il soit le point de départ d'un véritable cheminement. Que l'événement soit le début d'un avènement.* » ■

« Un tel
rassemblement
est l'expression
même de
la laïcité »

Vivre ensemble

Dimanche 13 novembre,
à partir de 14 h 30 dans
les lieux de culte et à 15 h 30
aux allées de la Liberté.

Vendredi 18 Novembre 2011
Salle des Mutilés
45, rue Mimont
Cannes
20h

Conférence

ARTE-FILOSOFIA



Donatello

par Gilbert CROUÉ
Historien d'Art

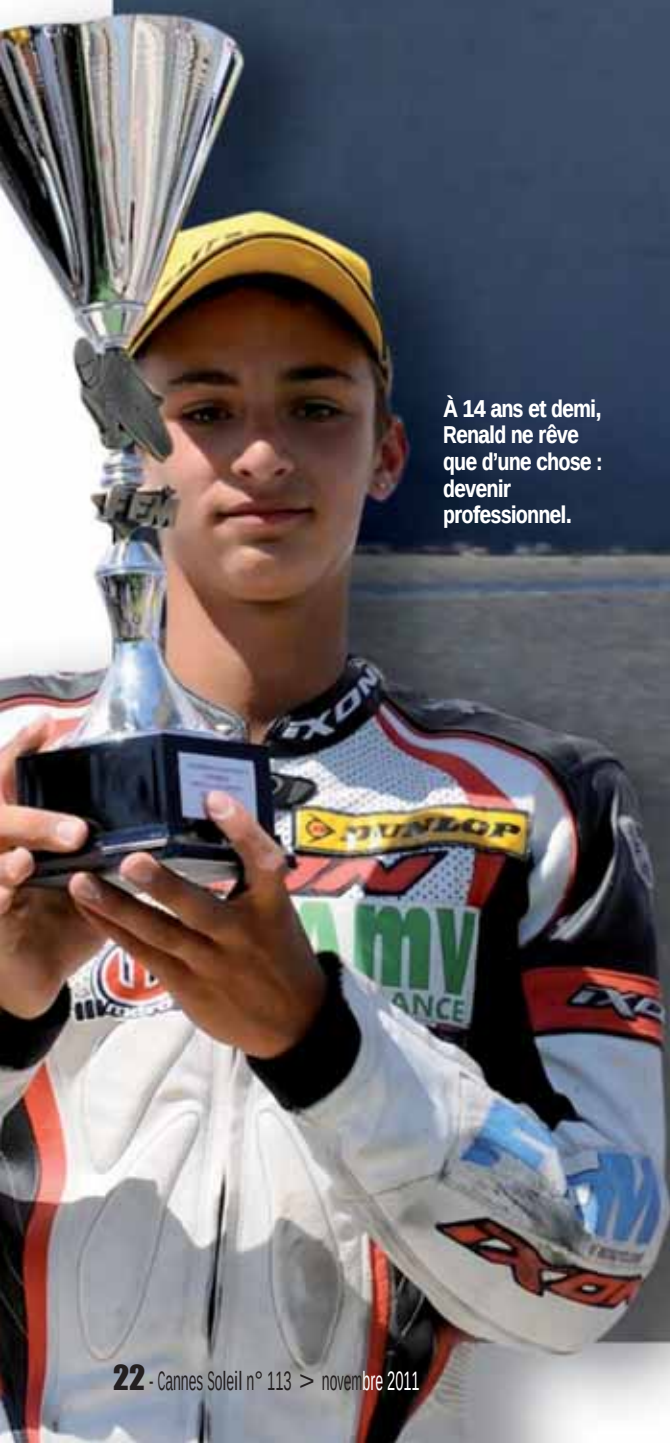


04 93 69 10 80

App Store : "RDC"

www.artefilosofia.com

www.rencontresdecannes.fr



À 14 ans et demi,
Renald ne rêve
que d'une chose :
devenir
professionnel.



RENALD CASTILLON-GIOANNI : Le garçon

« Il portait des culottes, des bottes de moto, un blouson avec un aigle sur le dos... » Disons le tout net, le motard version Piaf n'a rien à voir avec Renald Castillon-Gioanni, un jeune prodige de 14 ans qui fait des merveilles en compétition au guidon de sa Honda RS 125. Un adolescent comme les autres... Mais qui vit à deux cents à l'heure à l'âge où les autres grattent une guitare ou tirent au but. Une jeunesse sur les chapeaux de roues...

Pour rencontrer le jeune champion, rendez-vous est pris dans le commerce de son père, rue Merle, un important concessionnaire Suzuki-MBK. Un commerce pour le moins familial comme nous le confie Jean-Paul le papa : « C'est mon grand-père qui a fondé le magasin en 1931, il était déjà à cet endroit. Nous nous sommes agrandis mais nous n'avons jamais déménagé. » La concession emploie neuf personnes entre commerciaux, vendeurs et techniciens. « Tout petit, c'était déjà le grand plaisir de Renald de venir s'amuser dans le magasin et de grimper sur les motos... » La moto est toujours restée sa principale passion puisque le jeune homme confie qu'aujourd'hui encore la voiture, même de compétition ne l'intéresse guère, alors qu'il regarde avec avidité les grands prix moto.

Une vocation précoce

Actuellement en 3^e au lycée Alfred Hutinel, dans le but de préparer un bac pro, section mécanique évidemment, Renald a connu ses premiers émois motocyclistes avant même de savoir lire et écrire. « Je roulais dans le jardin de mes grands-parents sur une mini-moto, puis un jour avec mon père, en se promenant, nous avons découvert un petit circuit vers Cagnes. J'y ai fait mes premiers vrais tours sur piste. Et ensuite, j'ai débuté les compétitions officielles à l'âge de six ans. » Une passion du pilotage qui, curieusement, dans cette famille de motards n'avait encore touché personne, même si Jean-Paul avoue y avoir pensé, les

chaque catégorie d'âge, Renald s'impose parmi les meilleurs. Jusqu'à cette année, où il termine troisième du championnat de France 125 Superbike « à un point du second, » précise-t-il. Une compétition où certains pilotes ont plus de vingt ans. Si Renald apparaît si réfléchi pour son âge, maîtrisant tout à la fois les paramètres de la course, de sa machine et les à-côtés, c'est parce qu'une expérience l'a beaucoup mûri. « Même si la réglementation a changé récemment, en France, il lui était, à l'époque, interdit à partir de dix ans de conduire un certain type de motos pour raisons de sécurité, précise Jean-Paul. Or, Renald voulait progresser et ne pas stagner dans des catégories qu'il maîtrisait déjà. C'est pourquoi, il est parti courir en Espagne. Là-bas, il a fréquenté les plus grands circuits professionnels tels Barcelone ou Valence. Une expérience unique... »

De l'expérience, il en faut pour tenir la cadence des courses, toujours très éprouvantes : « En moyenne, ajoute Renald, il faut compter une quinzaine de tours de circuit, soit des courses de trente minutes. La compétition est un moment grisant : gérer les attaques, les dépassements, les gênes provoquées par des concurrents moins rapides... D'autant que j'ai malheureusement tendance à manquer mes départs, ce qui me fait pas mal de concurrents à remonter (rires)... » Et si la course est l'élément majeur de la vie d'un pilote, il ne faut pas croire que sa vie se limite à ça : préparation physique intense, réglages techniques, apprentis-



Au guidon de sa Honda 125, Renald accumule les titres et les succès.

nat de France 125, dit open, l'une des dernières étapes avant le professionnalisme et le plus haut niveau, il lui faut trouver un budget d'au moins 40 000 euros, une belle somme que la famille Castillon-Gioanni a bon espoir de réunir tant le nom de Renald est cité très positivement dans de nombreuses écuries. Renald est tout aussi confiant dans la structure familiale pour trouver la solution financière qu'il l'est en piste, presque loin de toute appréhension : « Sur la piste, je n'avais jamais eu peur jusqu'à ce que je fasse une lourde chute sur un circuit espagnol. Là j'ai été un peu plus dans la retenue durant une ou deux courses, puis tout est revenu à la normale. » D'autant que ses parents, qui

« La compétition est un moment grisant »

l'entourent et le soutiennent à cent pour cent, prennent bien soin de ne pas en rajouter dans l'inquiétude légitime que l'on peut éprouver à voir son fils défier les lois de la vitesse. « Nous sommes là pour l'aider et je crois que, vivant depuis toujours dans l'univers de la moto, nous voyons les choses d'un œil différent de quelqu'un d'extérieur » ajoute Jean-Paul. Aujourd'hui, Renald est à la croisée des chemins. Les années les plus décisives sont devant lui pour aboutir à son rêve et son ambition : participer au championnat du monde GP aux côtés des plus grandes stars de la piste. « Je continue mes études car je ne veux fermer aucune porte et parce qu'il faut être réaliste : tout le monde ne peut accéder à l'élite... » Quoiqu'en quelque sorte, tous les espoirs soient permis : le fantasque maître de la piste, neuf fois champion du monde, Valentino Rossi n'a jamais obtenu son permis moto ! ■

à la moto

circonstances de la vie et la nécessité de s'occuper très jeune du magasin en ayant décidé autrement.

Pour le petit Renald, six ans est l'âge des premiers succès : départementaux puis régionaux. C'est désormais plus qu'une vocation mais un avenir qui se dessine : « Cela a toujours été une évidence pour moi : je veux devenir pilote professionnel. Le chemin est long mais j'en ai la volonté. » Et à coup sûr, le talent, puisqu'à

sage du circuit, tout cela est indispensable pour espérer réussir.

« Les week-ends de course, notamment, s'étalent sur trois jours. Reconnaissance du circuit, essais libres, essais officiels puis course », précise Jean-Paul. Tout cela évidemment a un coût : louer la moto et l'assistance d'un team avec mécanicien et coach, voyages, préparations, etc. Si l'an prochain comme il le souhaite, Renald participe au champion-

GÉRARD BOURRAT : sherpa de l'espoir

L'Everest, le cancer, la vie. Un titre qui résume, comme aurait pu le dire Coluche, l'histoire d'un mec... Qui a tenté l'Everest à soixante-deux ans, trois semaines après avoir été opéré d'un cancer du rein, couru le marathon des Sables après avoir été amputé des doigts et des orteils, s'est mesuré à la Diagonale des fous quatre semaines après l'ablation d'un métastase au poumon et, quelques mois après une chimiothérapie, est reparti à l'assaut du toit du monde. Blague ou histoire vraie ? Gérard Bourrat nous le dit haut et fort : être atteint d'un cancer ne signifie pas s'arrêter de vivre et abandonner ses rêves.

**L'Everest,
le cancer, la vie**

Gérard Bourrat
Editions Cherche midi
15 €
www.cherche-midi.com



Cannes Soleil : Pourquoi avoir voulu écrire ce livre témoignage ?

Gérard Bourrat : En fait ce sont mes médecins qui m'ont demandé de l'écrire dès 2006. Le premier est le docteur Masson, qui m'a ôté un rein juste avant ma première ascension de l'Everest. Il m'a convaincu en me disant que le corps médical était à court d'arguments pour persuader les patients du fait que ce n'est pas parce qu'ils ont un cancer, qu'ils ne vont pas s'en sortir. Qu'il avait besoin de témoignages comme le mien pour valoriser le pouvoir du mental dans la guérison et montrer que c'est possible. Le deuxième à m'avoir encouragé dans ce sens est le professeur Mouroux, qui m'a opéré d'une tumeur au poumon. Enfin, le professeur Ferrero du centre Antoine Lacassagne de Nice, m'a assuré qu'il ne fallait pas garder mon histoire pour moi, mais la partager pour aider les autres. Lorsque j'ai eu mon troisième cancer, j'ai profité des huit mois de chimiothérapie pour commencer à écrire ce bouquin.

C.S : À qui s'adresse-t-il ?

G.B : Je dédie ce livre à tous ceux qui sont à la recherche de force, d'espoir, de foi et de vie. J'y développe les méthodes que j'utilise, et qui me sont propres, pour surmonter les situations difficiles. Comment je rebondis et me retrouve toujours les deux pieds sur terre et la tête pleine de nouveaux projets. Depuis la sortie du livre, j'ai reçu beaucoup de messages et pas seulement de personnes malades : des gens qui sont en instance de divorce, qui recherchent un job... Ils me disent : « Si tu es arrivé à faire tout ça, je peux moi aussi arriver à surmonter mes problèmes... » Nous vivons dans une société où l'on a jamais eu autant de moyens de communication et pourtant les gens sont seuls, d'autant plus face à la maladie. L'ordonnance du médecin ne fait pas tout, si le moral n'y est pas. Avec ce livre, j'espère être utile. J'ai même été contacté pour remotiver deux cents dirigeants de PME lors d'une conférence à Marseille !

C.S : Ce livre a-t-il représenté un nouveau défi pour vous ?

G.B : C'était la première fois que je faisais cet exercice d'écriture, et j'ai un profil plus scientifique que littéraire... J'ai repris mes

notes d'expéditions, j'ai dû faire un exercice de mémoire et tout mettre en ordre. Le plus dur en fait, c'est qu'il m'a fallu revivre des moments de souffrance, revenir en arrière, alors que je regarde toujours devant ! Je suis positif, j'ai tendance à gommer les épisodes difficiles, c'est dans ma nature. J'ai dû réécrire le manuscrit plusieurs fois. La première version était trop confuse, au fur et à mesure, je suis arrivé à l'essentiel. Début 2010, il était bouclé et devait sortir chez un éditeur niçois. J'ai alors été contacté par les éditions *Le Cherche midi*, qui me proposaient une diffusion plus large. J'ai voulu boucler la boucle, remonter à l'assaut du toit du monde, pour écrire le douzième et dernier chapitre du livre : expédition *Cancer survivant*.



Gérard Bourrat avec ses sherpas Finjo et Pasang, et l'équipe de France contre le cancer.

C.S : Quelle est la particularité de cette dernière expédition *Cancer survivant* ?

G.B : Elle est un peu similaire au programme américain *Survivor* lancé par Lance Armstrong pour aider les gens atteints du cancer à s'en sortir et se surpasser par le sport. Le point fort de cette dernière expédition, c'est qu'elle a été accomplie en parfaite synergie non seulement avec la Ligue contre le cancer, dont je suis devenu un des ambassadeurs, mais aussi avec les membres de la Ligue. Dans mon équipe, j'avais un homme de communication, Pierre Petit, cameraman de talent et alpiniste confirmé. Grâce à son aide,

j'ai pu envoyer des messages et nos images via Internet tout au long de notre ascension. L'objectif de cette expédition était de partager un message d'espoir avec tous les gens concernés par le cancer. De leur démontrer que l'on peut avoir 68 ans, en être à sa troisième récurrence de cancer, avoir des bouts d'organes en moins et continuer de vivre en réalisant ses rêves. Lors de cette dernière ascension, en mai dernier, comme le soulignent le professeur Gilbert Lenoir, président de la Ligue nationale contre le cancer et le professeur Maurice Schneider président de la Ligue des Alpes-Maritimes, qui ont conjointement signé la postface : j'ai porté au sommet la cause des malades et montré l'importance de l'activité physique dans la lutte contre la maladie. Le cancer n'est rien au regard de ce que nous avons à vivre. ■

« Je dédie ce livre à tous ceux qui sont à la recherche de force, d'espoir, de foi et de vie. »



MARATHON NICE-CANNES : Le ciel, les palmiers... et la course à pied !

42,195 km. Voilà un nombre que les coureurs du 4^e Marathon des Alpes-Maritimes Nice-Cannes ne sont pas près d'oublier. Ils seront près de 10 000 participants le 20 novembre prochain à attendre le coup de sifflet donnant le top départ de la 2^e course la plus importante en France, juste derrière le Marathon de Paris.

Parés de leur dossard, de leurs plus belles baskets et armés de leur bouteille d'eau, les athlètes s'apprêteront à prendre le départ de la course (comptant pour le championnat de France) le 20 novembre prochain sur la promenade des Anglais dès 8 heures pour arriver sur le célèbre boulevard de la Croisette devant l'hôtel Carlton à partir de 10 heures, pour les plus rapides. Les participants viennent de partout en France. En 2010, les Azuréens étaient bien représentés avec 40 % de personnes provenant de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur dont 26 % des Alpes-Maritimes. Le circuit qu'emprunteront les coureurs en arrivant à Cannes est le même que l'année précédente : ils passeront par l'avenue du Maréchal-Juin, le boulevard Gazagnaire, la pointe Croisette pour terminer en beauté sur le boulevard de la Croisette. La formule marathon-relais offre la possibilité de courir par équipes de six sur le même parcours avec des distances adaptées à tous pour ceux qui ne se sentent pas d'affronter le parcours seuls. Une bonne raison pour venir les encourager ! En privilégiant, si possible, les modes de transports durables. En effet, les organisateurs de la manifestation, Azur sport organisation, met-

tent un point d'honneur à préserver l'environnement et à minimiser l'impact d'une telle épreuve sur le littoral. C'est pourquoi ils préconisent l'utilisation des transports collectifs, (bus, covoiturage, train...). Ils s'engagent également à réduire et contrôler la production de déchets en installant des zones propres après les ravitaillements et épongeages, et s'attachent à ajuster les quantités d'eau distribuées ou encore à utiliser des gobelets pour limiter le gaspillage.

Des animations tout au long du parcours

Pour encourager les athlètes et pour le plaisir des supporters, des animations musicales organisées par la direction des sports de la Ville de Cannes seront proposées sur le parcours cannois à partir de 9 h 30. Ainsi, au 38^e kilomètre de la course, le Jimmy's band, une fanfare festive, mettra l'ambiance sur l'avenue de la Liberté (D6007 entre Golfe-Juan et Cannes). Un groupe de percussions déambulera sur le boulevard Gazagnaire au niveau du rond-

« Un point d'honneur à préserver l'environnement »

point Gould où se trouve la zone d'épongeage. Sur le boulevard de la Croisette, zone de ravitaillement du 40^e kilomètre, un DJ se chargera de chauffer les participants et les spectateurs juste avant leur arrivée devant l'hôtel Carlton. Par ailleurs, un défilé de véhicules d'époque comprendra une trentaine de véhicules, motos et voitures, qui paraderont jusqu'à la rue Latour-Maubourg sur le même trajet que la course en devançant les participants.

Appel aux volontaires

Le marathon n'existerait pas sans ses coureurs mais également sans toute l'imposante organisation qu'il nécessite. Cela comprend tous les bénévoles qui donnent de leur temps pour cette manifestation. Des postes volontaires sont encore disponibles pour prendre part à l'organisation du marathon. Pour en savoir plus sur le dispositif, vous pouvez appeler directement le 04 93 26 19 88 ou écrire un mail à volontaire@azur-sport.org ■

Marathon et hôpital : la greffe a pris



Le docteur
Corinne
Passeron

Le centre hospitalier de Cannes se mobilise à nouveau, lors de ce marathon, après une expérience très positive l'an dernier, pour sensibiliser le grand public au don d'organes. La course lui permet

de toucher plusieurs milliers de donneurs potentiels avec un atout maître : la participation au marathon de plusieurs anciens malades, greffés du rein et à nouveau en pleine forme. Ce sont six équipes placées sous la direction du docteur Corinne Passeron, chef de service à l'hôpital de Cannes et à l'initiative du projet, composées notamment de patients et d'infirmières qui participeront au Marathon Nice-Cannes. À leur rythme, évidemment, car les greffés ont d'ores et déjà gagné leur principale course : celle de la vie. En France, les maladies chroniques rénales frappent de plus en plus de personnes, notamment en raison de la recrudescence du diabète et de l'obésité. Et près de 70 000 patients sont en attente d'une greffe. De quoi réfléchir, en marchant comme en courant...

**Marathon
Nice-Cannes**
20 novembre 2011
Tél. 04 93 68 64 51
www.marathon06.com



La princesse de Montpensier

Le Juge et l'Assassin



L.627



La filmographie de Bertrand Tavernier est une liste impressionnante de succès critiques et publics, de *L'Horloger de Saint-Paul* à *Capitaine Conan*, du *Juge et l'Assassin* à *Un dimanche à la campagne*, en passant par *Coup de torchon*, *La Mort en direct*, *L. 627*, *Que la fête commence* ou *La Vie et rien d'autre*. Devant un café et des tartines, pour cause de petit-déjeuner tardif, l'homme rend hommage à sa réputation de passionné, alternant réflexions et anecdotes savoureuses, et quelques colères parfois. Son plus récent coup de cœur, un western oublié des années cinquante réalisé par un franco-argentin : « *Je prépare un texte consacré au travail sur le dégradé des couleurs sur les robes des femmes dans ce film...* ». Sûr que cela ne doit pas avoir été fait souvent. Et lorsqu'on lui déclare écouter souvent *Paris jadis*, la chanson générique de son film *Des enfants gâtés*, il en est si content qu'il entonne la chanson à pleine voix dans le café...

C.S. : Comme Truffaut, Chabrol ou Lelouch, vous êtes l'un des rares cinéastes français que le public connaît par sa personnalité, indépendamment même de ses films.

Bertrand Tavernier : Peut-être, oui (pensif)... Ce que je sais, c'est que l'on me reconnaît assez souvent dans la rue, dans le

bus ou le métro. Les gens viennent vers moi, parfois même traversent la rue, pour me dire qu'ils ont aimé tel ou tel de mes films. Cela me touche énormément à chaque fois, je ne suis pas du tout blasé. L'autre jour, mon boucher m'a donné un lapin parce qu'il venait de voir et d'aimer *Dans la brume électrique*. C'est moins prestigieux que la Palme d'or mais c'est meilleur au goût ! (rires). Et par exemple, des personnes m'ont dit ou écrit, un certain nombre de fois qu'ils sont devenus instituteurs après avoir vu *Ça commence aujourd'hui* ou policiers après avoir vu *L. 627*. Ce qui dénote, dans ce cas, un certain courage ! (rires).

C.S. : Cette popularité n'est-elle pas due, outre à la qualité de vos films, à ce rôle de « transmetteur » de passion que vous aimez à tenir ?

B.T. : Sans aucun doute. Ce que j'aime c'est le partage. Partager avec le spectateur une histoire, des émotions, des réflexions, etc. Je ne dresse aucune hiérarchie entre les deux mais personnellement je ne suis pas dans un cinéma égotique, tourné vers lui-même. Cela a donné de grands films mais ce ne sont pas les miens. Par ailleurs, oui j'aime transmettre, je suis un enthousiaste actif. Lorsqu'un film ou un livre me plaît, je téléphone ou j'envoie des mails à tous les gens

Invité trois jours dans notre ville par Cannes Cinéma, Bertrand Tavernier a pu mesurer sa popularité, tant par l'affluence aux projections que par les nombreux échanges entretenus avec les spectateurs. Chaleureux et enthousiaste, Tavernier n'est pas seulement, pour beaucoup, le plus grand réalisateur français vivant, mais aussi un véritable homme-film aux veines en pellicule tant le cinéma occupe son action et ses pensées. La passion, Bertrand...

La vie, quoi d'autre ?



Autour de minuit



Dans la brume électrique

de mon entourage pour leur demander de le voir ou de le lire. J'écris même dans les journaux parfois pour toucher un plus large public encore. Je tiens un blog sur le site de la SACD (la société des auteurs) consacré à des DVD de films peu connus que je tiens à faire découvrir. Et s'engueuler sur une œuvre totalement oubliée de William Dieterle, c'est tout de même un régal (rires).

C.S. : Votre vocation ?

B.T. : Je n'ai jamais rien envisagé d'autre depuis mon plus jeune âge, être cinéaste a toujours été une évidence pour moi. Bien m'en a pris, car j'ai une vie magnifique. Cela n'a pas été facile. Mes parents me voyaient à Sciences-po ou HEC et moi je voulais faire du cinéma. Ils m'ont donc de-

mandé un loyer si je continuais à habiter chez eux. Je ne connaissais personne, j'ai écrit des piges dans de petits journaux, puis je suis devenu un piètre assistant-réalisateur puis un très bon attaché de presse en revanche (rires). Une chose que je n'imaginai pas, c'est à quel point un réalisateur doit être expert en tout, alors qu'il n'est souvent, au départ, qu'expert en... rien ! (rires). Le nombre de questions auxquelles il faut savoir répondre sur un tournage, le nombre de décisions qu'il faut prendre, c'est incalculable. Kubrick disait que « pour un réalisateur, les ennuis commencent lorsqu'il sort de sa voiture sur le parking... ».

C.S. : L'Horloger de Saint-Paul, votre premier film ?

B.T. : Je m'étais fait un nom dans la profession comme attaché de presse, mais cela n'a pas rendu les choses faciles pour autant. Le film a mis deux ans et demi à se monter mais dans cette difficulté, j'ai rencontré des amis pour la vie comme mon producteur Alain Sarde, qui me nourrissait littéralement, ou bien entendu mon cher Philippe Noiret.

Lorsque nous avons commencé le tournage, je lui ai demandé : « Mais pourquoi m'as-tu attendu pendant deux ans et demi ? » Il m'a regardé totalement étonné et m'a dit « Mais, j'avais donné ma parole... ». J'ai beau avoir un nom, une filmographie, la plupart de mes films sont difficiles à monter. Cela me fait rire lorsque les critiques parfois m'accusent de faire des films commerciaux. Ils le deviennent souvent ensuite, grâce au public, mais au départ ce n'est vraiment pas l'avis des financiers. Pour L 627, il y a plus de vingt ans, j'ai dû endetter ma société de plusieurs millions

de francs, par exemple. Je veille à avoir des budgets raisonnables, je me donne un petit salaire. Je ne suis pas riche mais en contrepartie d'un salaire un peu bas, j'ai toujours demandé des pourcentages sur l'ex-

ploitation des films en salles, télévision, DVD, etc. Aujourd'hui, je gagne encore de l'argent sur des films tournés il y a plus de trente ans.

C.S. : Le casting et la direction d'acteurs ?

B.T. : J'aime m'occuper moi-même du casting, en tous cas pour les principaux rôles.

D'autant qu'il faut souvent s'adapter. Sur L'Horloger de Saint-Paul, Rochefort est arrivé à peine quinze jours avant le tournage car François Périer n'était plus libre et sur La Vie et rien d'autre, le rôle était pour Fanny Ardant, jusqu'à ce que l'on s'aperçoive que son agent avait signé pour trois films en même temps et qu'en plus elle était enceinte. C'est Sabine Azema qui l'a remplacée. Aujourd'hui, qui imagine ces films sans Jean et Sabine ? Quant à la direction d'acteurs, il est pour moi très important de la pratiquer non pas de manière globale mais bien en fonction de la personnalité de chacun, les comédiens sont des mécaniques sensibles. Certains acteurs veulent tout savoir sur un personnage, y compris ce que j'ignore moi-même (un comédien polonais sur La Princesse de Montpensier m'a même demandé ou était né son personnage !). Philippe Noiret, lui, par exemple, refusait tout aspect trop psychologique et bâtissait son rôle notamment à partir de ses habits qu'il imaginait lui-même.

C.S. : Cannes ?

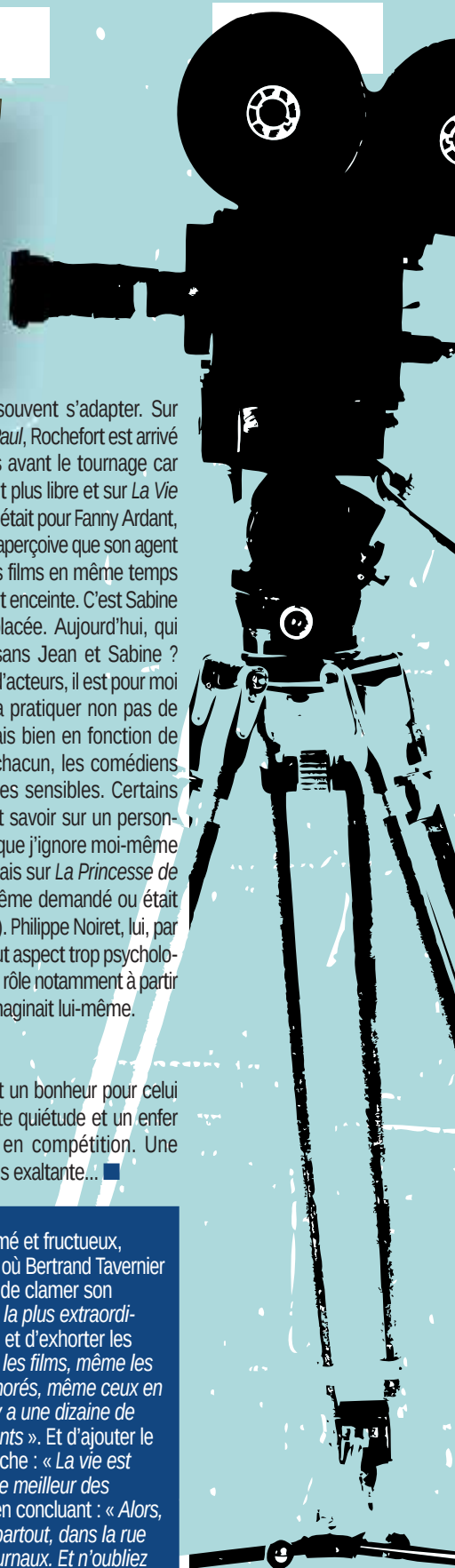
B.T. : Le Festival est un bonheur pour celui qui y assiste en toute quiétude et un enfer pour celui qui est en compétition. Une épreuve terrible, mais exaltante... ■

Tavernier à Carnot

Durant son séjour cannois, le réalisateur a rencontré les élèves du BTS audiovisuel Carnot et les élèves en prépa des grandes écoles pour une passionnante master class délivrée après la projection de



L627. Un débat animé et fructueux, rempli d'anecdotes, où Bertrand Tavernier n'aura eu de cesse de clamer son amour du cinéma « la plus extraordinaire école de vie » et d'exhorter les élèves à « voir tous les films, même les vieux, même les ignorés, même ceux en noir et blanc car il y a une dizaine de noir et blanc différents ». Et d'ajouter le mot de Jean Aurenche : « La vie est plus inventive que le meilleur des scénaristes. » tout en concluant : « Alors, trouvez vos sujets partout, dans la rue comme dans les journaux. Et n'oubliez pas que la culture est plus importante que tout, ne croyez pas ceux qui vous disent le contraire... »





Le matin, Iman apprend la confection, l'après-midi elle suit ses cours de seconde via le CNED.



Favoriser la créativité et transmettre toutes les ficelles de la haute couture : c'est le pari de cette nouvelle école cannoise.

Une é



Aline Buffet enseigne son savoir-faire tout en respectant le style de chacun.



Exercice de modélisme pour Marine, originaire de Cavallon.



Ancienne élève du lycée des Coteaux, Imen a choisi la méthode « Buffet ».

Parce qu'elle veut désormais transmettre son art et former la relève, Aline Buffet, créatrice de mode installée à Cannes depuis dix-sept ans, a créé son école de haute couture en septembre dernier. Du stylisme au modélisme, en

vient du monde entier et des événements majeurs comme le festival du film. » Mais pourquoi, cette créatrice de mode au planning déjà très chargé, a-t-elle voulu créer sa propre école ? Elle qui accueille déjà régulièrement des stagiaires de lycées professionnels notamment. « Leur enseignement est principalement axé sur la confection industrielle. Ceux qui souhaitent se diriger vers la mode n'avaient pas d'autre choix que d'aller à Paris. Mais pour des raisons familiales ou financières ce



Aline Buffet, grande professionnelle de la haute couture.

tout... Elle nous prépare surtout à la réalité de ce métier où il est difficile de percer. » Comme Iman, qui envisage, une fois sa formation terminée de créer sa propre ligne de vêtement, Emi a toujours voulu être styliste modéliste, mais elle n'avait pas confiance en ses mains. « Le déclic s'est fait le jour où j'ai assisté à un défilé de mode au Palais des festivals et des congrès. J'ai pleuré de joie et je me suis dit peut-être qu'un jour, une de mes créations serait présentée ici. » Pour Imen, qui souhaite, elle, faire du relooking : « Certes, cette formation représente un investissement, mais ça en vaut le coup. Le programme élaboré par Aline Buffet est très complet et en plus, elle nous dévoile tous ses secrets ! »

COURS ALINE BUFFET : école sur-mesure

passant par la coupe et enfin la couture... En trois ans, les élèves vont apprendre à maîtriser toutes les étapes de la confection sous l'œil attentif d'une formatrice hors pair, qui connaît tous les points du métier de la mode, mais aussi du spectacle. Découvrons cette école unique, en dehors de Paris, qui prépare à un bagage cousu main.

Ça crayonne, ça pique, ça découpe... Tous les élèves sont concentrés sur leur ouvrage. Nous sommes au cœur de l'école de haute couture d'Aline Buffet. Diplômée d'études supérieures de couture et costumes du spectacle, maître artisan, finaliste au concours du meilleur ouvrier de France en haute couture et ancienne élève de l'école du Louvre et des Beaux-Arts... Aline Buffet a un parcours professionnel à la hauteur de son désir de transmettre son savoir-faire aux créateurs en herbe. Comme tous les matins, depuis le 5 septembre, elle passe de chevalier en mannequin pour donner le bon conseil créatif ou technique à ses élèves. Celle qui, de coutume, habille princesses et clientèle de luxe à la recherche d'un modèle unique dans sa boutique, à deux pas, place du Commandant-Lamy, aime clamer haut et fort : « Je me suis installée à Cannes car dans le domaine de la mode, il n'y a pas que Paris. On peut décentraliser la haute couture. Nous avons dans notre région une clientèle haut de gamme, qui

n'est pas toujours possible. Je veux donc donner une chance à des jeunes talents de rester dans la région PACA. En plus des techniques du métier, je leur apporte mon expérience, mon vécu, c'est l'école de la vie professionnelle... »

De fil en aiguille...

Dans les différentes salles de cours, pour créer l'ambiance, sont exposées ses plus belles créations — ornées de matières parfois rares fabriquées pour sa propre griffe — qui ont été présentées dans de grands défilés comme la Fashion Week de Paris. « Toutes correspondent exactement à une idée, une pensée ou un rêve. Comme, cette robe Couché de soleil que j'ai vue au milieu d'un nuage du ciel cannois par exemple. » Près d'un bustier aux couleurs chatoyantes, Giovanni, arrivé depuis trois jours, esquisse des modèles de robe. Il aime par-dessus tout habiller les femmes et n'est point du tout gêné par le fait d'être le seul garçon de ce cours, au contraire : « Être entouré de femmes me rend encore plus créatif ! confie ce jeune Cagnois. C'est une réelle chance d'avoir trouvé une telle école près de chez moi. Je suis conscient des sacrifices et du travail que le métier de styliste représente, mais je suis déterminé à intégrer une maison de couture un jour. » Volonté et labeur sont bien les maîtres mots ici, avec vingt heures de pratique hebdomadaire et une semaine seulement de vacances prévues pour Noël. « Heureusement que nous ne travaillons que le matin ! » s'exclame Marine, originaire de Cavillon. Passionnée de mode, son jeu préféré consiste à retrouver les marques que portent les gens dans la rue en fonction du style et de la coupe des vêtements. « Les cours sont très intensifs, nous assimilons beaucoup de choses, poursuit-elle. M^{me} Buffet maîtrise tout, elle a réponse à

La méthode « Buffet »

Dans une autre salle, au-dessus de patrons qu'elle vient juste de fixer sur une étoffe, Hélène fait aussi partie de ses disciples, « Je suis mère au foyer et je suis venue ici pour suivre des cours de couture comme loisir. Mon passe-temps s'est vite transformé en projet professionnel et maintenant je viens tous les jours pour apprendre mon métier de couturière. » Soucieuse de délivrer un enseignement de qualité dans un environnement professionnel de plus en plus exigeant, Aline Buffet a confectionné une méthode qui permet à ses élèves d'avoir

« Je veux donner une chance à des jeunes talents de rester dans la région PACA »

une pleine liberté d'expression à travers le dessin, d'acquérir les connaissances nécessaires au stylisme, au modélisme, à la coupe et à la couture, mais aussi des notions de droit, de gestion, de commerce, de communication... Le cursus sur trois ans comprend la réalisation de leur propre collection et un contact avec une clientèle haut de gamme et

multiculturelle. Des cours d'anglais technique et relationnel sont d'ailleurs prévus pour favoriser les échanges. « La première année, les élèves travaillent sur toutes les tenues de jour, en seconde année, les tenues de cocktail, de mariés et grands soirs. À la fin de la troisième année, ils me quitteront avec dans leur bagage, leur griffe et leur signature, prêts à s'installer ou à vendre leur propre collection » lance-t-elle avec son enthousiasme communicatif, toujours prête à relever de nouveaux défis. Et pourquoi pas d'ici deux ans, ouvrir une section « spectacle » ? s'interroge légitimement l'ancienne costumière, cette fois, qui se souvient, entre autres, qu'à tout juste vingt et un ans, elle était responsable de la confection des costumes du film La Soupe aux choux ! ■

**Cours
Aline Buffet**
5 rue de Bône
Tél. 04 93 68 64 51
www.coursalinebuffet.com

Vue aérienne
de la pointe
du Batéguier.



Trouver son sens n'est pas chose facile. Un nom de lieu (toponymie), comme les autres mots, évolue phonétiquement. Sa forme peut s'altérer, il peut être mal lu, mal recopié ; son sens peut disparaître. Il peut, au cours des siècles, changer de désignation et, parfois, on ne sait pas trop quel endroit précis il désignait à sa naissance... (comme nous l'avons vu pour *La Bocca* – voir Cannes Soleil n° 110).

C'est pourquoi il est toujours nécessaire d'avoir recours aux plus vieux documents possibles. En ce qui concerne nos îles, nous sommes bien renseignés. De tout temps, elles ont eu une grande importance locale (la pêche), méditerranéenne (passage et abri sûr) et même nationale (elles étaient incluses dans le système de défense du royaume). Cela dit, de nos jours, le terme *Batéguier* désigne trois éléments du décor : l'étang, la passe, la tour. Lequel de ces trois est-il à l'origine de ce nom curieux : *Batéguier* ?

Séisme

Le plus connu, celui qui attire le plus de monde est, sans conteste, la pièce d'eau dite : « étang du Batéguier ». La présence est un peu énigmatique. Il s'agit, vraisemblablement, d'une ancienne carrière de pierres qui servaient à la construction des divers édifices qui formaient, sur le rocher, une grande acropole, c'est-à-dire une ville fortifiée. Il en reste quelques traces au fort royal. Or, aux ^{IV^e}-^{V^e} siècles de notre ère se produisit un grand séisme. La plaque portant les îles s'est enfoncée de quatre à cinq mètres. Cet enfoncement fit monter le niveau des eaux qui inondèrent la carrière de pierres, laquelle devint un étang.

Pour l'anecdote, le séisme fit également disparaître une honnête corporation de portefaix « les utriculaires ». À l'époque le « port » de Cannes ou plutôt le mouillage où se débarquaient les cargaisons se trouvait au pied de la falaise de l'île qui supporte le fort actuel. Nos « utriculaires » recevaient les marchan-

**Après les origines
des noms *La Bocca* et
Cannes (numéros de
juillet et septembre
2011), Pierre Voulard
évoque pour Cannes
Soleil la toponymie de la
pointe nord-ouest de
l'île Sainte-Marguerite
appelée : *pointe du
Batéguier*. Une tentative
instructive pour trouver
ce que peut bien
signifier ce nom
mystérieux de *Batéguier*.**

Faune avicole



La pointe

dises, les fixaient sur des radeaux renforcés par les autres gonflées (*outr* se dit en latin : *utricula*, d'où : *utriculaire*) et les poussaient de l'île jusqu'à nos rivages ; parfois en marchant, ils avaient quasiment pied une bonne partie du trajet.

« Le passage »

Cet étang qui servit, un temps, de saline (on trouve le mot : *saline* dans un document de 1700) avait, à l'origine, reçu des autochtones un nom peu flatteur : *la tino* ou *la tinho*. C'est le mot provençal qui veut dire tout simplement : la cuve. Ce n'est que plus tard qu'il a été désigné : *étang du batéguier*. Le terme *batéguier* apparaît aussi dans : *lo pas del Bateguier* (1503).

C'est l'appellation autochtone. *Pas* est le mot provençal qui signifie « passage » (dans le Tanneron on a un lieu-dit : *le pas de l'ai*. Cela signifie : *le passage de l'âne*).

Il s'agit, ici, de la passe qui se trouve au nord-ouest de Sainte-Marguerite entre la pointe dite aussi du « Batéguier » et l'actuelle tourelle qui signale les hauts-fonds. Les pêcheurs délimitaient ces lieux par : *lou bateguier d'avans* : le bateguier (de devant) et *lou bateguier d'arrié* : le bateguier (de derrière). La présence de ces brisants à fleur d'eau fait que, à cet endroit, la mer n'est jamais en repos, est toujours agitée. L'eau frissonne quasi constamment.

C'est peut-être à cause de cet aspect particulier présenté par ce passage dangereux qu'il a été nommé « Batéguier ». Le mouvement de l'eau est souvent révélateur des fonds marins qu'elle recouvre et il est employé parfois comme point distinctif. Ainsi, par exemple, sur le rivage de La Mortola (près de Vintimille), il y a un lieu-dit, où l'eau dort, appelé : « La durmigliusa ».

Ainsi, le mot *Batéguier* peut être ce qu'on

appelle grammaticalement un déverbal, c'est-à-dire un nom tiré d'un verbe. Ce verbe est le provençal : *batega* qui signifie : frissonner. Le mot *bateguier* formé sur ce verbe peut donc signifier : lieu où l'eau frissonne. Ce même endroit est aussi désigné par les vieilles cartes « Testas de cans » 1503. Cette forme d'ancien provençal signifie : *têtes de chiens*. Cette dénomination très imagée désigne les écueils dangereux que l'on retrouve dessinés sur quelques cartes. Reste le troisième élément de la pointe : *la tour du Bateguier*.

La tour du bateguier

La tour dont il reste quelques vestiges à l'abandon, hélas, est un témoin vénérable de l'Antiquité ; elle date de l'époque romaine.

Toutes les anciennes cartes notent sa présence et le mot *batéguier* actuel a été transcrit par les cartographes sous des formes parfois fantaisistes telles que : *bataguier* (1775/1883) *Bataiguier* (1778), *Le Balaguier* (1790), *Baléguier*, *Balagonia* ? (XVIII^e siècle)... Il y en a eu d'autres... Il en est une qui apparaît plusieurs fois et, ce qui est très intéressant, c'est : *tour, fort bastinguier* (avec un -s- et un -in-).

Cette forme avec -s- et -in- semble corroborer le fait que les Espagnols qui, un temps (1635/1637) avaient occupé nos îles et en avaient fait un camp retranché, avaient renforcé cette tour et que ces renforcements ont été réalisés au moyen de *bastingues*, d'où le dérivé : *bastinguier* donné à cette fortification, à ce point d'appui. Le mot *bastingue* est un emprunt au provençal : *bastengo*. Il désigne un matelassage de protection que l'on tendait autour du plat-bord d'un navire (c'est l'ancien sens de : *bastingage*) et aussi sur terre, autour

d'un fortin, pour le renforcer le protéger de la mitraille et de la mousqueterie. *Bastinguier* peut donc désigner une particularité de cet ensemble fortifié composé, à l'époque, d'un fortin disparu et de la tour actuellement en ruines. Cette tour « Bastinguier » pourrait donc être, elle aussi, à l'origine des toponymes de notre pointe nord-ouest.

Bref, pour notre toponyme : *Bateguier*, on peut avoir deux étymologies possibles : *batega* : l'eau qui frissonne ou *bastenguier* : le point d'appui fortifié.

« De nos jours, le terme Batéguier désigne trois éléments du décor : l'étang, la passe, la tour »

Dans l'état actuel de nos connaissances le choix est difficile. Il semble que le mot primitif soit le *bateguier* du verbe *batega* : lieu où l'eau frissonne. C'est la forme la plus ancienne : 1503. Plus tard, vers 1635, avec les fortifications espagnoles est venu s'ajouter le mot *bastinguier* désignant la tour. Nous al-

lons être en présence de deux mots voisins quasi synonymes. Pendant un certain temps il va y avoir entre les deux formes semblables une certaine cohabitation. Or le mot *bastinguier* est un terme technique, rare, attribué à un monument « périssable », un mot dont l'utilité est passagère, un mot inconnu des non spécialistes. Toutes ces conditions font que *bastinguier* va céder le pas à son aîné et disparaître au profit de *bateguier*, plus ancien, plus utile car désignant la passe, passe qui pour les usagers est très dangereuse et doit être désignée avec précision. ■

Texte : Pierre Voulard

Étude de toponymie régionale, origine, signification et histoire des noms de lieux de Cannes et du bassin cannois,
de Pierre Voulard, Archives de Cannes,
310 pages illustrées, 35 euros.
En vente aux Archives, sur le site venteonline.cannes.com
et à la Fnac notamment.

Carte datant de 1871



du Batéguier



BIENVENUE AUX NOUVEAUX CANNOIS

C'est dans le somptueux jardin de la villa Domergue que le 23 septembre dernier, comme de coutume, le député-maire de Cannes et le premier adjoint au maire, accompagnés d'autres élus, ont accueilli les nouveaux habitants cannois. De juillet 2010 à mai 2011, ce sont très exactement 1 774 personnes qui ont décidé de venir s'installer dans la cité des festivals. « *Un acte d'intelligence et de bon goût* » a souligné, non sans humour, le premier magistrat de la ville après que le premier adjoint ait rappelé l'« *obsession* » de la municipalité pour la qualité de vie. Organisée chaque année, cette réception conviviale permet aux nouveaux administrés de faire connaissance avec l'équipe municipale mais aussi de s'informer de la multitude d'animations et manifestations proposées à Cannes. Chacun est d'ailleurs reparti avec une sacoche comprenant divers documents de communication publiés par la commune : le dernier numéro de Cannes Soleil, Le Mois à Cannes, un DVD... Une soirée qui s'est conclue autour du verre de l'amitié.



LES ESPOIRS DU VOLLEY-BALL CANNOIS EN MAIRIE

Afin de les féliciter pour leur titre de Champion de France UNSS 2011 remporté à Toul face à Nancy ainsi que pour leur victoire aux Interpôles 2011 obtenue à Vichy contre Dinard, le député-maire de Cannes a reçu le 23 septembre dernier dans son bureau de l'hôtel de ville, joueurs et staff du Pôle espoirs volley-ball de Cannes. Antoine Aubrée, Lucas Bertoncini, Timothée Carle, Clément Couillet, Pierre Grouard, Arnaud Loiseau, Arnaud Dupeyrat, Kevin Massué, Thomas Henno, Jeremi Mouiel, Yoann Reyricord, Rodrigue Rillardon, Thomas Rubin, Martin de Coninck, Nathan Tardioli et Gregory Chabrolin se sont ainsi vu remettre une Palme de la Ville ainsi qu'un sac à dos et une clef USB. Un trophée Palme a été remis à Christophe Meneau, président du pôle. Ont également été récompensés les joueurs de l'UNSS Carnot — Cédric Marchesi, Stan Picheny, William le Thuc, Jocelyn Callewaert, Fabien Ortolà et Amine Merezack —, quatrièmes du Championnat de France. À cette occasion, Marc Rousselin, entraîneur du Pôle espoir, sélectionné deux cent quinze fois en équipe de France, six titres de Champion de France, créateur du sport études du lycée Carnot en 1979, a reçu la médaille d'or de la Ville.



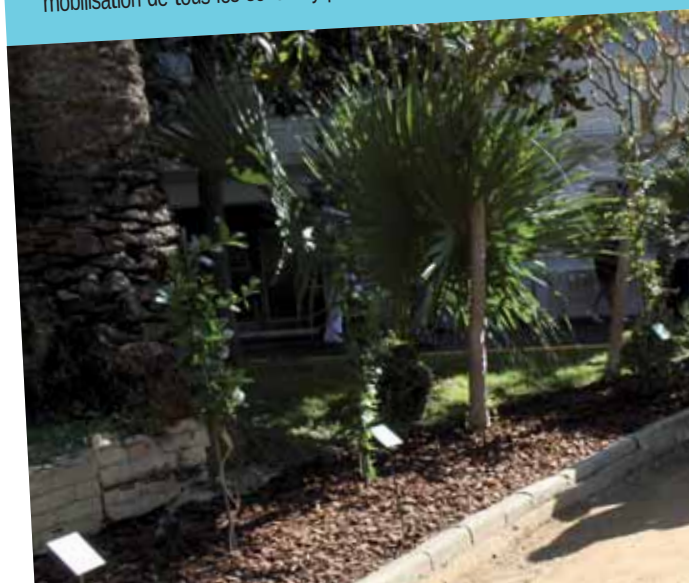
Le ministre de la Santé inaugure l'hôpital de Cannes

Le nouvel hôpital de Cannes a été officiellement inauguré le 24 septembre dernier en présence de Xavier Bertrand, ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé. Ce bâtiment spacieux et lumineux de 55 000 m² répartis sur cinq niveaux comptabilise 533 lits et places dont 80 % en chambres individuelles, toutes climatisées, avec écrans plats, Internet en wi-fi, store télécommandé et cabinet de toilette. Le site dispose aussi de 900 places de stationnement et d'une hélistation. Opérationnel depuis juin dernier, cet hôpital du XXI^e siècle ultra-performant est équipé des dernières technologies.

Vu à C

Un jardin pour lutter contre la maladie d'Alzheimer

De la lavande, du romarin, du thym, de la verveine, un citronnier... Depuis le 22 septembre, un jardin extraordinaire a ouvert ses portes dans le parc de la médiathèque Noailles. Destiné aux personnes souffrant de pathologies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer, ce jardin public thérapeutique, unique en France, a pour vocation de stimuler les sens et les souvenirs à travers un parcours de plantes aromatiques, arbres et fleurs odorantes colorées. Aménagé par la Ville sur une idée de l'association Alzheimer Trait d'Union, cet espace non médicalisé incite à une relaxation naturelle et à une mobilisation de tous les sens. S'y promener favorise le repérage spatial et





: IRM, scanners, imagerie médicale entièrement numérisée, dossiers informatisés à transmission instantanée... Le bloc opératoire compte onze salles d'opération et le service d'urgences a vu sa capacité d'accueil multipliée par trois. L'établissement combine médecine de pointe et de proximité avec la mise en place d'une Maison médicale de garde au sein des urgences où le soir, de 20 h à minuit, et le week-end, toute la journée, une quinzaine de généralistes, à tour de rôle, reçoivent les patients, limitant ainsi l'attente. L'ancien bâtiment, quant à lui, sera prochainement démoli. À sa place, le centre hospitalier envisage de créer un jardin et, à plus long terme, un établissement de gérontologie.



Retrouvez ce sujet en vidéo sur www.cannes.com ou directement sur votre smartphone grâce à ce flashcode.

cannes

temporel, la reconnaissance des odeurs, les évocations de souvenirs et les jeux de mémoire. Chacun peut profiter librement de ce jardin ouvert à tous où familles et groupes peuvent aussi être accueillis par une personne de la médiathèque spécialement formée qui propose jeux de senteurs et activités culturelles en relation avec la mémoire. Ces moments de détente favorisent également la communication entre malades et aidants et permettent de faire se rencontrer les familles. Ce petit éden portera le nom d'Annie Girardot, en hommage à la grande actrice qui fut atteinte de la maladie d'Alzheimer. D'autres jardins thérapeutiques sont en projet à Cannes. Un au boulevard Carnot, un autre au pont des Gabres ainsi qu'à la Croix-des-Gardes avec cette fois-ci un potager.



Retrouvez ce sujet en vidéo sur www.cannes.com ou directement sur votre smartphone grâce à ce flashcode.



DES MINIMES MAXI CHAMPIONS

Champions des Alpes-Maritimes, champions de PACA, champions de France en juin dernier à Liévin en battant Paris, Sète et Montpellier sans concéder le moindre set, les minimes de l'AS Cannes volley-ball ont réalisé une saison 2010-2011 exceptionnelle ! Menés par leur coach Simon Cayron, les jeunes joueurs Raphaël Casali, Ryan Chamkhia, Jean-Charles Desmedt, Sacha Delfino, Benjamin Diez, Lorenzo Debenedetti, Anthony Morato, Vincent Morato, Arnaud Loiseau et Kevin Massué, tous âgés d'une quinzaine d'années, ont su faire preuve d'un esprit de compétition et de solidarité qui les aura aidés dans la réussite de ce parcours sans faute. Pour les féliciter, le député-maire de Cannes les a reçus en mairie le 16 septembre dernier et les a décorés de la Palme de la Ville.



LA SOLIDARITÉ DU MONDE DE LA MER

Avec le soutien de la Ville, du 16 au 24 septembre dernier, l'association Éco-Mer a organisé pour la deuxième année consécutive, l'opération Les Yachts du cœur : une grande collecte de produits de première nécessité au profit de la Banque alimentaire. En se rendant de port en port auprès des plaisanciers, pêcheurs et autres professionnels de la mer mais aussi chez les restaurateurs cannois et dans les supermarchés du groupe Casino où des collectes avaient été mises en place par le Yacht Club de Cannes et Cannes Jeunesse, près d'une tonne et demie de denrées a pu être ainsi rassemblée. Depuis mars 2010, l'association a récolté neuf tonnes de nourriture dans le département, soit l'équivalent de 18 000 repas. Le débarquement des denrées collectées a eu lieu au quai Saint-Pierre, samedi 24 septembre, en présence notamment du député-maire de Cannes, du premier adjoint au maire et du navigateur Marc Pajot, parrain de l'opération. Une journée festive animée par des chants de la mer, démonstrations, atelier de peinture et autres concours de nœuds marins et avec aussi la vente de produits cosmétiques bios à base d'algues au profit de l'association.





10 000 EUROS POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER

Le 29 septembre dernier, à l'office du tourisme du Palais des festivals et des congrès, en présence notamment du député-maire de Cannes et de David Lisnard, président du Palais des festivals et des congrès, donc de l'office du tourisme, l'association France Cancer 06 a remis deux chèques de 5 000 euros aux chercheurs du CNRS et de l'INSERM de Nice. Cette somme est le résultat de la vente de bouchons de liège récupérés auprès de l'ensemble de la population via les dix-huit points de collecte cannois dont l'office du tourisme, mais aussi auprès des restaurateurs et des commerçants qui en permettent la récolte au sein même de leur établissement. Les bouchons récupérés vendus à un liègeur sont recyclés en isolant phonique et thermique. Cette année, ont participé également à la récupération des bouchons grâce au soutien du Palais des festivals et des congrès : le Festival de Cannes, le Martinez, le Carlton, le JW Marriott, le Palm Beach et le Casino Croisette Barrière. L'association rassemble une centaine de bénévoles chargés des collectes qui organisent aussi tout au long de l'année des lotos, tombolas et soirées toujours dans un but caritatif pour la recherche sur le cancer.



À LA DÉCOUVERTE DE LA VIE ASSOCIATIVE CANNOISE

Les 8 et 9 octobre derniers, pour la septième année consécutive, le service Associations + de la Ville de Cannes a organisé Viva Associations, le rendez-vous incontournable des associations cannoises. Cette édition a été marquée par la venue le samedi, à la salle des Mutilés, de Vincent Gavriaux, conseiller en formation spécialiste du milieu associatif, qui a animé une conférence sur le thème : *La loi 1901 et l'Europe, deux philosophies : l'une d'intérêt général, l'autre de développement économique*. Le dimanche, cent quinze associations de tous domaines (culture, social, santé, sport, patriotisme...) se sont réunies dans un grand forum ouvert à tous sur l'esplanade Pantiero. L'occasion pour le grand public de découvrir ou mieux connaître les nombreuses activités proposées par le tissu associatif cannois. Une journée conviviale au cours de laquelle se sont succédés concerts, spectacles, démonstrations et autres animations.



AS Cannes volley-ball, version 2011-2012

C'est dans un salon de l'hôtel Martinez que le 6 octobre dernier a été présentée la nouvelle équipe pro de l'AS Cannes volley-ball pour la saison 2011-2012. Cette année, quatre nouveaux joueurs intègrent la formation : le Roumain Cristian Bartha (passeur, 1,91m), l'Ukrainien Dmitro Pashytskyy (central, 2,05m), le Camerounais Didier Sali Hile (réceptionneur-attaquant, 1,92m) et Robert Tarr (réceptionneur-attaquant,

Vu à C

Présentation officielle de la nouvelle équipe du RCC

Vendredi 7 octobre, sur la plage du Festival, en présence du député-maire de Cannes et de la sous-préfète de Grasse, s'est tenue la présentation officielle du Racing club de Cannes volley-ball, session 2011-2012. Après avoir remercié la municipalité, le conseil général, le conseil régional, le ministère de la Jeunesse et des Sports, les sponsors, dirigeants et entraîneurs, la dynamique Anny Courtade qui assume sa vingtième année de présidence du RCC, a rappelé que cette année





1,97m.) Lors de cette cérémonie officielle, le président du club, François Mauro di Mauri, a rappelé le bilan positif de l'année écoulée (quatorze victoires en seize matches, quatrième de la saison régulière...) tout en saluant le travail du duo d'entraîneurs Christophe Meneau - Laurent Tillie. Il a ensuite remercié chaleureusement les supporters, bénévoles, salariés et partenaires non sans avoir souligné « le rôle primordial » de la Ville de Cannes lors du passage du club devant la DNACG. Lors de cette soirée, a été présenté également le maillot « collector » blanc et or, spécialement édité pour les soixante-dix ans du club qui seront célébrés en 2012. « Ne lâchez rien » a conclu le député-maire de Cannes présent lors de cette manifestation.

cannes

le club, fondé en 1922, fêtera ses quatre-vingt-dix ans. « Vingt ans de mémoire et d'émotions partagées » a confessé la présidente, durant lesquels le club a cumulé les victoires : seize titres de champion de France, quinze coupes de France, deux coupes d'Europe et neuf participations au Final Four. Anny Courtade a ensuite présenté les joueuses parmi lesquelles les trois nouvelles recrues : l'Italienne Paola Cardullo (libero, 1,62m), la Française Sophie Péron (libero, 1,71m) et l'Ukrainienne Tetyana Kozlova (attaquante, 1,85m.) L'occasion de féliciter Milena Rasic et Ana Antonijevic pour leurs résultats cet été avec leur équipe nationale : troisième au World Grand Prix en Chine avec un titre de meilleure attaquante pour la première et médaille d'or au dernier championnat d'Europe en Serbie pour la seconde.



WEEK-END GÉNÉROSITÉ ORCHESTRÉ PAR LE PALAIS

Du 23 au 25 septembre dernier, le Palais des festivals et des congrès a réuni les professionnels du tourisme cannois autour de l'opération *Cannes a du cœur*, un week-end constitué d'offres touristiques attractives au profit d'actions humanitaires. Durant ces trois jours, les hôteliers partenaires ont proposé des tarifs avantageux et se sont engagés à reverser un euro par nuitée à l'association Action contre la faim tandis que restaurateurs et plagistes remettaient 0,50 euro par couvert servi le vendredi à l'occasion de la Journée nationale de la gastronomie. Six golfs azuréens ont également participé à cet élan de générosité en proposant une initiation au putting et au swing autour de six trous installés à Cannes en front de mer et aux pieds desquels une urne était à disposition pour déposer une contribution. Dans le cadre des Régates Royales, les gens de la mer et là encore les restaurateurs, se sont mobilisés aussi pour participer à une collecte de denrées au profit de la Banque alimentaire à travers l'opération *Les Yacht du cœur* (cf. p. 33). Enfin, durant ce week-end solidaire, des urnes avaient été installées dans les établissements partenaires.



LES SCOUTS DE CANNES À SAINT-CASSIEN

Dimanche 25 septembre s'est tenue à la butte de Saint-Cassien, la traditionnelle rentrée de la paroisse Saint-Vincent de Lérins qui regroupe les communes de Cannes, Mandelieu-La Napoule, Théoule-sur-Mer, Pégomas, Auribeau-sur-Siagne et la Roquette-sur-Siagne. Cette journée festive agrémentée d'un grand pique-nique et de diverses animations a été aussi l'occasion pour les louveteaux (8-12 ans) et les éclaireurs (12-17 ans) qui composent la « 1^{re} Cannes groupe Saint-Cassien » (affiliée à la Fédération de scoutisme européen) de prendre part pour la première fois à un bivouac exceptionnellement autorisé sur la butte dès le samedi après-midi. Sous l'impulsion du chef de troupe Olivier Guardiola, les scouts de Cannes ont ainsi démontré leur attachement à de belles valeurs et ont pris une part active à la messe célébrée à 15 heures en plein air par le père Paul Chalard en présence de nombreux fidèles.



© T-Olive

Recette



TOURTE AUX COURGETTES

Par Claude et Isabelle Martinetto du restaurant *La Cuisine d'Aqui*.

Pour 4 personnes

Préparation : 20 minutes

Cuisson : 30 minutes

Ingrédients :

- 1 kg de courgettes (du marché)
- 40 cl de crème liquide
- 1 oignon
- 4 œufs
- 1 jaune d'œuf
- 200 g de fromage râpé
- Noix de muscade
- Pâte brisée faite maison
- Sel, poivre

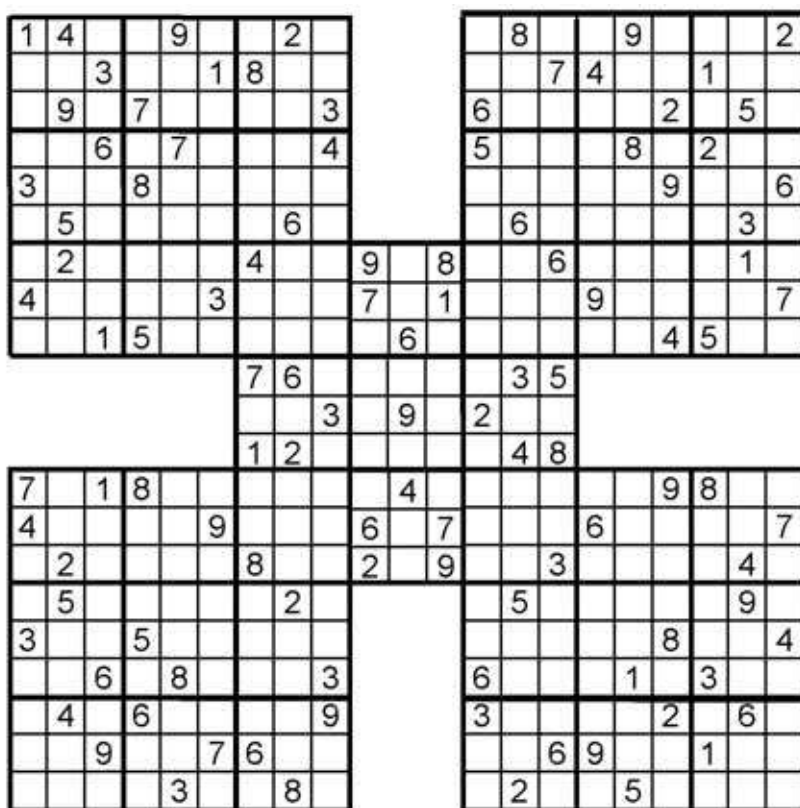
Recette :

- Étaler et préchauffer votre pâte dans un moule à tarte.
- Couper en petits morceaux les courgettes.
- Couper en lamelles les oignons.
- Faire revenir les oignons et les courgettes et précuire le tout pendant $\frac{1}{4}$ d'heure.
- Dans un saladier, casser quatre œufs, ajouter 200 g de fromage râpé. Verser les oignons et les courgettes et rajouter de la crème liquide, du sel, du poivre ainsi que de la noix de muscade râpée.
- Verser la préparation mélangée sur la pâte brisée. L'étaler.
- Recouvrir d'une autre pâte brisée en soudant bien les bords. Étaler du jaune d'œuf sur le dessus de la pâte.
- Mettre le plat au four pendant 30 minutes

Bon appétit !

Samouraï *Par Philippe Imbert*

Remplissez les grilles des côtés comme des sudokus classiques. Lorsque les grilles se superposent, les lignes et colonnes concernent leur taille de 9 cases au sein de chaque grille. Les carrés de 9 cases contigus donnent ainsi des indices pour compléter la grille centrale.



Agenda novembre

SALONS

> Les 3 et 4

Sommet du G20 - Palais des festivals et des congrès - Rens. 0810 021 022 - Allô mairie + ou 04 93 06 22 24 - Commissariat de Cannes

> Du 16 au 18

MAPIC - Palais des festivals et des congrès
Rens. www.palaisdesfestivals.com

> Du 22 au 27

Festival de danse - Palais des festivals et des congrès, théâtre Croisette et théâtre de la Licorne
Rens. 04 92 98 62 77

SPECTACLES

> Dimanche 6

Concert ORCPACA - Musique
Théâtre Croisette - Rens. 04 93 48 61 10

> Dimanche 6

Orgues de novembre - Musique
Église Notre-Dame de Bon Voyage
Rens. 06 08 69 14 69

> Mercredi 9

Le Tas - Théâtre - MJC Ranguin
Rens. 04 93 47 21 16

> Jeudi 10

Le Visiteur - Théâtre - Théâtre Croisette -
Rens. 04 92 99 33 83

> Jeudi 10

Slow Joe & The Ginger accident - Musique - MJC Picaud - Rens. 04 93 06 29 90

> Samedi 12

Concert - Musique - Théâtre de la Licorne -
Rens. www.especannes.org

> Vendredi 18

La Vie burale - Théâtre 
Théâtre de la Licorne - Rens. 04 97 06 44 90

> Vendredi 18

Jazz club 13 - Musique - MJC Picaud -
Rens. 04 93 06 29 90

> Les 18 et 26

AfterWork - Musique - Médiathèque
Noailles - Rens. 04 97 06 44 83 - Entrée libre

> Les 18, 19 et 20

Chacun son étoile - Théâtre - Théâtre Alexandre III -
Rens. 04 93 94 33 44

> Samedi 19

Grand écart - Théâtre - Théâtre Debussy
Rens. 04 92 99 33 83

> Samedi 19

Cloclo mania avec Philippe Leroy - Musique -
Palm Beach - Rens. www.lepalmbeach

> Samedi 19

Ben Mazué & Kim Cao - Musique - MJC Picaud -
Rens. 04 93 06 29 90

Samedi 19

Le Bonnet du fou - Théâtre - MJC Ranguin
Rens. 04 93 47 21 16

> Dimanche 20

Officium lamentationis - Musique - Église Notre-
Dame de Bon Voyage - Rens. 06 08 69 14 69

> Vendredi 25

Thierry Fanfant quartet - Musique
MJC Picaud - Rens. 04 93 06 29 90

> Les 26 et 27

Quand les cordes s'en mêlent... - Théâtre
Théâtre Alexandre III - Rens. 04 93 94 33 44

> Samedi 26

Djembéfolie - Musique
MJC Picaud - Rens. 04 93 06 29 90

> Dimanche 27

Musique pour le temps de l'avent - Musique
Église Notre-Dame de Bon Voyage - Rens. 06 08 69 14 69

> Lundi 28

**Des pères fondateurs du xx^e siècle à un
classique du xxi^e siècle - Musique**
Église Saint-George - Rens. 06 12 03 62 46

> Mercredi 30

Baraka Couleurs - Théâtre - MJC Ranguin
Rens. 04 93 47 21 16

> Mercredi 30

Chatons de Londres - Musique - Salle des Mutilés
Rens. 04 97 06 49 10

EXPOSITIONS

> Jusqu'au 5

Le Monde de Jenkell - À travers la ville

> Jusqu'au 13

Gilles Jacob, photographe - Centre d'art La
Malmaison

> Jusqu'au 15

Delphine Tomaselli, Sixty shot dream -
Espace Miramar

> Du 21 novembre au 3 décembre

Blessures de femmes - Médiathèque
Ranguin

> Du 22 au 27

Mues - dans le cadre du Festival de
danse -Espace Miramar

> Jusqu'au 31 décembre

Prolongation Fenêtre sur Cannes
Photographies de Frédéric Bellay -
Musée de la Castre

> Jusqu'au 31 mai 2012

Les Années 60 à Cannes - Archives de
Cannes

ANIMATIONS

> Les 25 et 26

**Collecte nationale de la Banque
alimentaire** - Animation - Supermarchés du
département - Rens. 04 92 27 93 00



Tous les mois retrouvez l'agenda
complet des manifestations
cannoises dans "Le mois à Cannes".
Disponible dans les Mairies
et les Offices du Tourisme de Cannes.

Carnet Septembre 2011

Bienvenue aux nouveaux petits cannois

Izia Abitbol - Adriël Afriat - Maram Alaya - Ilana André - Charles Aranda - Jahé Archinard Ferrara - Romane Arnaud - Gabriel Arnaud - Emilie Arnault - Mickaël Artinian - Constance Aublin - Tea Babic - Léa Ballester - Cameron Ballu - Mili Barbé--Pajaniandy - Chiara Bargis - Myriam Barre - Marc Bastoni - Loan Baudino - Noham Beghrichi - Idriss Beghrichi - Anaïs Belissont - Elyes Ben Aicha - Atef Ben Jaafar - Lémir Ben Snoussi - Amélia Bohême - Paloma Bontron - Malé Boubrhi - Daniel Boulogne Chaudoit - Maïssa Bouzidi - Alya Bouzidi Caleca - Akram Brachmi - Amine Braham - Raslane Briki - Siena Bruno - Bryan Busin - Tais Cabral Da Veiga - Lillian Calais - Scarlett Campora - Léon Cavagna - Shahinaz Chakkour - Gabriel Chambrier - Melya Coccellato - Nathan Combet - Mathéo Compiano - Maxime Coutord - Alycia Cregut - Prince Dagnogo - Louna David - Lucas De Carvalho - Bastien de Rocca Serra - Marina Degueurce - Nina Delorme - Daisya Demeter - Andréa Di Napoli - Fares Douss - Mayssa El Ouriachi - Rassyl Farkh - Matthieu Fella--de la Ruelle - Mohamed-Wassim Fergani - Elias Ferhati Torres - Emma Fernandes - Enzo Ferrier - Hugo Foppiani - Marie-Lou Gazzera Fauré - Florian Gerard - Imrane Ghoulam - Amir Gimaraesh - Elodie Gomes Cabral - Gabriel Goubert - Zoé Guegan Da Silva - Noah Hilaire - Lucas Hilaire - Elyna Husson - Ileana Ingargiola - Alex Kaghzvantsyan - Philippe Kolis - Maxime Konate Balduzzi - Marissa Kornev Kardanova - Alyssa Labidi - Tom Lackner - Oscar Lahouti - Maxyne Lanteri--Rentiers - Erik Lefevre - Mael Leonetti - Lounyss Lerda - Baptiste Maero - Veronika-Anna Malmin - Faiza Mannai - Alexis Mareau Gibeaud - Nolan Martin - Célia Marzouk - Chloé Massiani - Elona Matuz Meyer - Mathys Maucourent - Chloe Moue - Hinaya Moumen - Nikoloz Mtchldishvili - Ambre Nannoni - Myriam Nouikes - Nour Oualdi - Manon Perignon - Anaïs Pettinari - Aurélie Picanço - Luka Pisani Dewasme - Louca Pleumeckers - Tobias Polivka--Manning - Milàn Provani - Pierre Ravot - Camille Raynaud - Mathis Ribier--Cerdan - Antoine Risterucci - Mélina Roué - Clara Saez - Shayan Safajoo - Imany Schmitt - Tony Smutz - Saskia Stevenin - Waer Taamallah - India Taylor--Hawkins - Kiara Tinard Occhipinti - Ethan Urbain - Mathieu Valls - Léo Vallino Layec - Erinyson Varela Cabral - Lou Vaschalde - Aaron Vico--Bouajaja - Sharleen Virág - Marouane Zaki - Eya Zarrouk - Kenza Zarrouk - Adam Zoritz

Vive les mariés

Marcelle Lazare--Alain Calderara - Bticem Slimani--Cyrille Delvigne-Magrina - Fanny

Defontenay--Ludovic Dzeure - Juliette Karaban--Thierry Ollivaud - Anne Tabart--Gaël Lauret - Annick Baeb--André Cieski - Véronique Giraudon--Marc Nonon - Florence Boyer--Jean-François Jenn - Sylvie Tollini--Josselin Taquet - Anne De PAPE--Marc Fenech - Magali Nollet -- Stéphane Albin - Charlotte Deveaux--Charles Hacot - Emilie Duval--Johan Gittard - Athena Menekratis--Johnny Guépin - Sandrine d Jesus Mota--Clément Rollier - Rosemary Teasdale--Adrien Cervera-Jackson - Bettina Cosimi--Yannick Lavy - Oula Rouis--Taoufik Krimmech - Eliane Lesne--Jean-Karim Nicolo - Sara Gallinaro--Vincenzo Marra - Vivi Andersen--Anders Oyvind Engh - Elisabeth Salinas--David Brousse - Hélène Martin--Laurent Petiau - Yamina Bensaid--Mohamed Lahmadate - Laetitia Peel -- Jean-Charles Matray - Valérie Toutou--Amir-Hossein Bodaghi - Karina Blondel--Pascal Clerc - Stéphanie Bourgeois--Laurent Baillet - Fatiha Larbi--Karim Cheddad - Karima Neghal--Nadir Tounsi - Sandra Tahraoui Douma--Sylvain Agnello - Valentina Rinaldi--Arnaud Lafarge - Paula Robson--Carl Demouzon - Esther Yuen--Germain Vialatte

Ils nous ont quittés

El Hocine Abdellah - Pierrette Allamagny (née Chaput) - Renette Amitrano (née Longubardo) - Julien Audisio - Anne Avellan (née Pérez) - Abdenour Azouaou - Marcelle Azoulay (née Encaoua) - Yvette Baron (née Ciccoli) - Marie-Louise Bellardi - Mohamed Berkane - Yvonne Berthiot (née Frassint) - Micheline Biava (née Blanchard) - Claire Botticelli (née Ricci) - Lahcène Bouhaddi - Louis Bouigues - Marie Brepson - Suzanne Cadiou (née Giroud) - Mireille Canela (née Pelgrin) - France Chalon (née Knaff) -

Charles Chevalier - Patrick Ciravegna - Georges Claise - Suzanne Claudel - François Coignard - René Comba - Domingos Correia Varela - Francis Coste - Bleuette Courtaux - Sylvie Cozzi (née Riquier) - Yolande D'angelo (née Barilari) - Pierre Deforges - Irma Devaye (née Lauthier) - Josiane Devesa (née Dupé) - Pierre Deyrieux - Erika Doignié (née Pollart) - Elie Donnadieu - Jeannine Dupuis (née Hannier) - Jacques Falc - Claude Fanciulli - Jacques Fauquet - Marie Faydit De Terssac (née De Coster) - Claire Finet (née Barbero) - André Foulhac - Yvonne François (née Dumoussot) - Jean Gantelmo - Benjamin Garcia - Charles Gazzano - Lucien Ghio - Jean-Yves Gicquel - Marie Giraudo (née Brienon) - Renée Greffier (née Lacour) - Jacques Guibout - Jean-Philippe Gutierrez - Cécile Harris (née Creton) - René Klein - Zbigniew Kniaziew - André Lamour - Georges Larraun - Marcel Lemoine - Madeleine Leroy (née Chavanne) - Michel Lipszyc - Andrée Luino (née Pikulski) - Lidia Marano - Georges Martin - Louis Massel - Aleandro Mattioli - Raymonde Mazere (née Tourrier) - Souad Mazouz (née Douzi) - Edgar Mazza - Yvette Moatty (née Marcoud) - Huguette Morereau (née Mayet) - Rose Napoli (née Cosmano) - André Peultier - Michel Pollak - Roger Profillet - Pierre Puget - Gilberte Quilici - Janine Revol - Régine Richaud (née Chaoul) - Paul Roux - Joseph Salas - Jean-Pierre Salembier - Claudette Samouret (née Verney) - Patrick Schreiner - Filippo Scordia - Marcelle Séguet (née Séguet) - Max Sfez - Adrienne Sigonney (née Sabas) - Jacques Slouchans - Jacques Soumaille - Adjla Sznieg (née Adoner) - Mama Traore - Domenico Uda - Raymonde Ville (née Asta-Ferrero) - Gennady Yanovskiy

Les mots mêlés Par Philippe Imbert

LES MOTS MÊLÉS DE PHILIPPE IMBERT SPÉCIAL "LES BOULODROMES DE CANNES"

Reprenez dans la grille les mots de la liste pour découvrir le MOT MYSTÈRE. Sont vus le début et la fin. Les mots peuvent être lus horizontalement, verticalement ou diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite de haut en bas et de bas en haut. Un conseil ! Rayez d'abord les mots les plus longs. Trouvez les mots en gras car ils ont un rapport avec les Boulodromes de CANNES !

Note : Le mot "PLACE" n'est pas dans la liste, mais il doit être retrouvé à 3 endroits différents dans la grille.

Les mots vus parcellaires ne sont pas trouvés dans la grille :

DE CANNES - NOËL - QUARANTE - HUI - (MI) BOCCA - QUATRE - COINS - PLACE - PAUL - ROUSSEAU - ESPACE - TRONC - JEAN - BERAUD - (MI) ALLES - (MI) PLATINES - PLACE - (MI) - L'ÉTANG - PLACE - HENRI - BERGUA - LOUIS - BRALLE - POINT - BONT - CHEVALIER - TIRER - LOUÏSE - SYLVIE - APLAT - BRATER - SACRE - CHÈRE - CHOU - NARA - NARS - BOBO - HANE - BOUE - LADY -

Le mot à trouver est :

Solution des mots mêlés du Cannes Soleil d'octobre

Cannes Soleil N° 113 novembre 2011

Publication Ville de Cannes - Département Communication - CS 30 140 - 06406 CANNES Cedex. Directeur de la Publication : Franck Scarlatti. Rédaction-Réalisation-Maquette : Département Communication. Couverture : DR - Impression : Sea'Com - Cannes ISSN 1140 - 9681 - Dépôt légal : novembre 2011 - cannessoleil@cannes.fr



Cannes Soleil est imprimé sur du papier répondant aux labels FSC (certifie que le bois utilisé pour fabriquer le produit papeterie provient d'une forêt gérée durablement sur les plans environnemental, social et économique) et PEFC (certifie une gestion durable de la forêt). Un engagement Cannes21.

Où trouver Cannes Soleil*?

Plus de cent points de dépôt répartis dans tous les quartiers vous permettent de vous procurer Cannes Soleil sans difficulté



Pharmacie Cannes Gambetta	1 place Gambetta
Chocolatier Léonidas	16 rue Buttura
Boulangerie Belliard	1 rue Chabaud
Alimentation Casino	9 rue Cdt André
Boulangerie Le Fournil Croisette	14 rue Cdt André
Les Apprentis Gourmets	6 rue Teisseire
Cool heure café	6 rue Teisseire
Cave Nicolas	21 rue d'Antibes
Le Nôtre	63 rue d'Antibes
Pharmacie de la Riviera	110 rue d'Antibes
Pharmacie Férida	137 rue d'Antibes
Boulangerie Le Fournil Cannois	152 rue d'Antibes
Hôtel 3.14	5 rue François Einesy
Chocolats de Bruges	21/23 rue des Serbes
Boulangerie Dutto	8 rue Emile Négrin
Boucherie Jaurès	40 rue Jean Jaurès
Boulangerie La passion des pains	66 rue Jean Jaurès
MMA Assurances	33 rue Jean Jaurès
Libre service	6 rue Lille
Alimentation 8 à Huit	3 rue Lecerf
Alimentation Spar	8 rue Lecerf
Presse Forville	14 rue Louis Blanc
La Vibliothèque	14 rue Marceau
Monoprix	9 rue Maréchal Foch
Galerie Lafayette	6 rue Maréchal Foch
Boulangerie Pâtisserie Tordjman	12 rue Maréchal Foch

Pharmacie Meynadier	5 rue Meynadier
Alimentation Champion	6 rue Meynadier
Boulangerie Paul	8 rue Meynadier
Schlecker	11 rue Meynadier
Boulangerie Le Pain d'Olivier	18 rue Meynadier
À l'olivier	19 rue Meynadier
Cave Nicolas	40 rue Meynadier
Pharmacie du Soleil	7 rue Dr Pierre Gazagnaire
Alimentation Vival	9 rue du Pré
Civette du Suquet	22 rue du Suquet
Pharmacie de l'Hôtel de Ville	1 rue Félix Faure
Pharmacie des Allées	2 rue Félix Faure
Pharmacie Centrale	21 rue Félix Faure
Station BP	19/21 bd Vallombrosa
Boulangerie Le Mitron	49 rue Georges Clemenceau
Tabac Presse Le Mistral	85 rue Georges Clemenceau
Boulangerie-Pâtisserie-St Jean	2 av. Saint-Jean
Boulangerie Au Gourmet Cannois	5 bd Carnot
Presse Carnot	6 bd Carnot
Pharmacie du Palais	26 bd Carnot
Boulangerie Pâtisserie La parfaterie	56 bd Carnot
Bar Tabac Le Natal	59 bd Carnot
Pharmacie Moderne	81 bd Carnot
Boulangerie Pains et Délices	111 bd Carnot
Tabac Cool	111 bd Carnot
Alimentation Casino	22 av. des Anglais
Pharmacie Bouc Cayol	12 bd Montfleury
Boulangerie Le Fournil de Montfleury	17 bd Montfleury
Hôtel Cannes Riviera	16 bd d'Alsace
Boulangerie Pains de Provence	24 bd République
Station Total	26 bd République
Boulangerie Croq' Deliss	44 bd République
Pâtisserie Loélia Pissot	75 bd République
Boulangerie Pain et Friandises	81 bd République
Pâtisserie d'Art Caruso	99 bd République
Alimentation Chez Roxanne	117 bd République
Boulangerie Saint-Paul	157 bd République
Pharmacie du Progrès	167 bd République
Boulangerie Laude	12 place Commandant Maria
Pharmacie Faubert Gal	40 rue Mimont
Boulangerie Le Palais d'Or	9 rue Haddad Simon
Alimentation Petit Casino	32 av. de Lérins
Infothèque presse	67 av. Maréchal Juin

Alimentation Casino	79 av. Maréchal Juin
Boulangerie Le Pain d'Olivier	79 av. Maréchal Juin
Azur presse	22 bd Alexandre III
Presse Alexandre III	44 bd Alexandre III
Boucherie du Parc	48 bd Alexandre III
Boulangerie La couronne d'Or	2 place de l'Etang
Pharmacie Barone	2 place de l'Etang
Tabac du Cygne	1/3 place de l'Etang
Pharmacie de Lérins	23 av. de Lérins
Alimentation "Marché Paysan"	65 av. de Lérins
Presse du Palm Beach	13 rue Claude Pons
Boulangerie Dalmasso	1 av. de France
Pharmacie Continentale	19 av. de Grasse
Boulangerie Le Moulin de la Chaumière	132 av. de Grasse
Opéra presse	140 av. de Grasse
Alimentation Vival	142 av. de Grasse
Pharmacie Desens	173 av. de Grasse
Boulangerie du Riou	13 bd du Riou
Alimentation Halles du Riou	13 bd du Riou
Pharmacie du Riou	15 bd du Riou
Boulangerie du Riou	19 bd du Riou
Alimentation Au Réconfort	24 av. des Broussailles
Pharmacie du Suquet	16 rue des Suisses
Les Vergers du Soleil	24 rue des Suisses
Presse Le Sagittaire	24 rue des Suisses
Alimentation Espace Saint-Georges	26 av. du Dr Picaud
Pharmacie de la Croix-des-Gardes	26 av. du Dr Picaud
Station AGIP	56 av. du Dr Picaud
Pharmacie de La Bocca	41 av. François Tonner
Cave Nicolas	69 av. François Tonner
Tabac Verhoven	71 av. François Tonner
Pharmacie de l'Estérel	118 av. François Tonner
Station Total	128 av. François Tonner
Boulangerie Délices des Pains	131 av. François Tonner
Intermarché	130 av. François Tonner
Supermarché Casino	140 av. François Tonner
Grand Optical	Les Tourrades : Z.A. du Béal - Bât. A - entrée I
Agence du Bosquet	4 av. Michel Jourdan
Boulangerie La Griottine	58 av. Michel Jourdan
Acacia Fleurs	92 av. Michel Jourdan
Pharmacie Koubi	121 av. Michel Jourdan

Tabac Presse Loto Les Caravelles	121 av. Michel Jourdan
Boulangerie Le Fournil du Ranchito	175 av. Michel Jourdan
Pharmacie des Mimosas	106 av. Michel Jourdan
Boulangerie Vourtche	12 av. Monte-Carlo
Pharmacie Fodda	5 rue de la Verrerie
Tabac Presse Deletrez	1 rue des Troubadours
Pharmacie du Marché	11 rue Dr Paul Baloux
Alimentation 8 à Huit	4/6 rue Jean Gras
Boulangerie L'Epi Blond	Centre Commercial
Pharmacie du Parc de Ranguin	Centre Commercial
Pharmacie Even	11 av. des Buissons-Ardents

*Liste non contractuelle - Sous réserve de modifications

Cannes Soleil les remercie pour leur concours

...DANS LES POINTS PUBLICS

Hôtel de ville de Cannes	Direction des affaires culturelles
Hôtel de ville annexe de La Ferrage	Médiathèques et bibliothèques annexes
Mairie annexe de La Bocca	MJC Picaud
Mairie annexe de Ranguin	MJC Ranguin
Office du tourisme du Palais des festivals	MJC Ferme Giaume
Office du tourisme de la gare SNCF	Musée de La Castre
Office du tourisme de La Bocca	Office HLM
Cannes-Université	Permanence du député de la 8 ^e circonscription
Bureau information jeunesse	Police municipale Quai Saint-Pierre
CCAS	Police municipale La Bocca
Centre social La Pastourelle	Théâtre Alexandre III
Centre social La Verrerie	GIP Cannes Bel Âge et les clubs Bel Âge
	Service des affaires sociales



VII^{es} RENCONTRES DE CANNES 2012

Pour faire quoi? Comment?



COLLOQUE **ENTRÉE LIBRE**
ESPACE MIRAMAR
2, 3 & 4 DÉCEMBRE 2011

CONSEIL
GÉNÉRAL
DES ALPES-MARITIMES

Le Point

LCP

INTERCONTINENTAL
CARLTON CANNES

nice-matin

**Radio
Azur**

Région
PACA



BONDY BLOG

**Alternatives
économiques**

**CITIZEN
CANNES
TV**

causeur.fr

**ARCANES
communication**

TopimZ